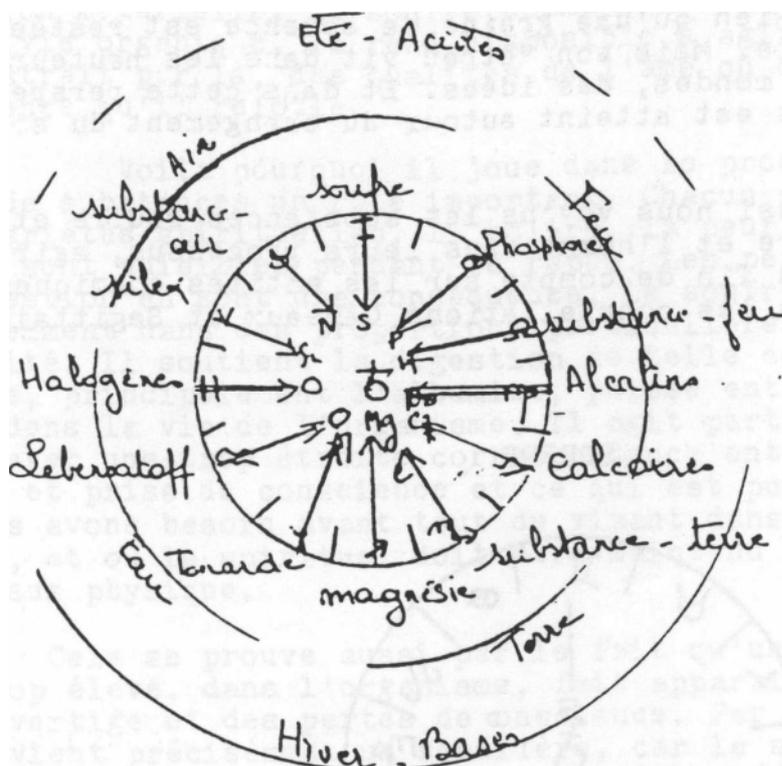


LA CROIX OCEANIQUE

Halogènes, Alcalins, Magnésie-soufre : Ces quatre substances, voire ces groupes de substances, furent relatés de, telle manière que les polarités de leurs propriétés d'une part, mais aussi de l'harmonie de leur action coordonnée d'autre part, puissent être reconnues. Les processus macrocosmiques qui lui appartiennent, viennent à leur tour de quatre directions de l'Univers, formant ensemble une croix :

Poissons-Vierge / Sagittaire-Gémeaux.

139



• Schéma 52 -

La croix de l'hydrosphère

(à côté de la croix minérale et atmosphérique)

Organisation dans les éléments aristotéliens. Les substances génératrices de base sur le côté-hiver, les substances génératrice d'acide sur le côté-été du cercle zodiaque.

De la même manière dont nous avons déjà parlé d'une croix atmosphérique et d'une croix minéralogique, ainsi la croix Poissons-Vierge, Sagittaire-Gémeaux, peut-être _pelée la Croix de l' _Univers océanique. Car, tout comme les substances de la croix atmosphérique forment le cercle-air de la terre, et partant de celui-ci la nature organique, les substances de la croix minérale forment le noyau terrestre solide, ainsi que les substances de la croix de 'univers océanique remplissent les mers en tant que sels.

Les substances de la Croix atmosphérique (substance- feu, substance-air, substance-vie, substance-terre) comme aussi les substances de la croix minéralogique (phosphore, silice, alumine, calcaire) furent mises en parallèles avec les quatre éléments aristotéliens (Feu, air, eau, terre) Cette quatripartie des principes se trouvent aussi dans les substances de la croix- eau.

La nature-feu du soufre est bien claire. La propriété du processus halogène fut qualifiée de lumineuse, incitant à prendre des décisions, les substances terrestres mêmes montrèrent les

140

rapports particuliers envers la lumière. Ils sont en outre gazeux ou légèrement liquide. La magnésie mise à part sa propriété lumineuse intense, possède l'affinité la plus grande, en tant que sel pour l'eau. Les sels de magnésium deviennent liquides lorsqu'ils sont en contact de l'air, ils se dissolvent très facilement dans l'eau et ceci en grande quantité; ils se dissolvent plus docilement que le sel de cuisine par exemple. Les alcalins finalement, en tant que représentants des bases s'inclinèrent tous vers la terre.

On peut à présent, donner ce tableau récapitulatif :

<u>Aristote</u>	<u>Atmosphère</u>	<u>Hydrosphère</u>	<u>Géosphère</u>
feu	Substance-feu (H)	Soufre (S)	phosphore (P)
air	Substance-air (N)	Halogène (F, Cl, etc)	silice (Si)
eau	Substance-vie (O)	Magnésie (Mg)	alumine (Al)
terre	Substance-terre (C)	Alcalin (K Na etc)	calcaire (Ca)
Univers	Nature organique	Terre de sel	Terre minérale.

On devrait ici faire une allusion à une particularité de la Croix-eau.

Au printemps de notre époque, au moment où les jours et les nuits sont d'égale durée, le soleil se lève dans la constellation des poissons. Mais à ce moment précis, le point Ouest se trouve dans la constellation de la Vierge et l'axe spatial Est-Ouest, coïncide avec la direction spatiale Poisson-Vierge. Mais l'axe spatial Nord-Sud est, à ce moment précis, donné par la direction Univers-

Sagittaire-Gémeaux. Qu'une configuration spatiale d'une telle importance disparaisse sans laisser de trace avec le déplacement de la constellation physique, sans marquer son ère d'une structure spécifique, cela est presque inadmissible. Il est bien possible qu'une constellation précise et spéciale, même à travers les changements des données astronomiques, ait une certaine durée par le seul fait qu'elle soit placée spirituellement dans l'Univers. De là, une certaine compréhension pour les signes du zodiaque en rapport avec les constellations, car comme on le sait, les signes ne concordent plus de nos jours avec les constellations, ce qui toutefois, était probablement le cas à l'époque du changement des temps.

Nous avons donc évoqué le cercle total des constellations du zodiaque, comme des patries primaires de ces processus qui aboutissant sur terra sont fixés, et nous conduisent vers les substances terrestres connues. Les éléments qui n'apparaissent pas encore dans le cercle de ces substances, se situent à l'état primaire dans d'autres sphères cosmiques. Nous les représenterons ainsi que leur processus dans ce qui va suivre. Comme conclusion, faisons simplement allusion à une autre organisation préformée dans le zodiaque. Le soleil

141

se lève au début du printemps dans les Poissons et erre jusqu'à l'été jusqu'au Lion, en passant par le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, et le Cancer. Toutes les constellations ont, à côté de leurs propriétés particulières diverses, un point commun, à savoir que les substances terrestres qui y sont rattachées sont des générateurs d'acides. En allant des halogènes jusqu'à la substance-feu (H ion), en passant par le silex, la substance-air, le soufre, le phosphore, nous sommes constamment en présence de générateurs d'acides. En automne lorsque le soleil entre dans la constellation de la Vierge, il apporte de cette direction universelle, pour la première fois dans l'année, la force créatrice des bases, des alcalins. Et ainsi continue la terre à travers l'automne et l'hiver en passant par les générateurs de bases: le calcaire, la substance-terre, (bases organiques), la magnésie, l'alumine et l'élément-vie (en tant que OH ion). Là où les deux mondes des acides et des bases se rencontrent, il y a transfert de substances plus ou moins neutres: substance-terre à la fin de l'été ou substance-vie au moment du passage de l'hiver au printemps. Tout aussi caractéristique est la nature amphotère de l'alumine entre la mi-été et la mi-hiver du zodiaque.

XXV

LES METAUX

Si on fait de l'observation de la nature de

Goethe les fondements d'études nouvelles, on découvrira qu'un intérêt sans préjugés, doublé d'une sensibilité artistique, place certains phénomènes de la nature dans une lumière toute nouvelle et que les choses apparaissent dans des rapports réciproques significatifs. Ainsi, on peut d'abord à partir de ce point de vue, se rapprocher de la propriété spécifique des métaux et de leurs comportements, envers les autres substances de la terre.

Quand nous trouvons quelque part, un morceau de cristal de roche ou de calcite, ou de marbre ou n'importe quelle roche cristalline, dans la plupart du temps, nous considérons chimiquement ces roches comme identiques à la roche constituant toute la région dans laquelle nous avons trouvé le minéral. De tels spécimens ne sont alors qu'une pure variété déformée de la roche qui constitue le matériau de toute la montagne. Cela est tout différent quand nous trouvons par exemple un morceau de minerai de fer. Celui-ci dont la partie essentielle est le métal, traverse la roche seulement en couches minces, et ne peut pas par conséquent être considéré comme un matériau constructeur du globe terrestre, comme le sont le calcaire, le silex, l'alumine et le phosphore. Les métaux et les non-métaux ou les terres semblent avoir des rapports tout à fait différents envers la terre elle-même, comme d'ailleurs aussi envers l'homme.

Tandis que les métaux s'adressent à nous par des propriétés qui produisent une sorte d'ébranlement intérieur chaud, tel que le son, l'éclat de la conductibilité de la chaleur et de l'électricité, la pierre, le cristal de roche, les terres surtout recèlent dans une certaine mesure statique, muets, figés. Il est vrai que les non-métaux peuvent atteindre le stade

142

de la transparence, ils deviennent nobles et clairs cote à cote avec l'être précisément le cristal de roche, mais ils restent pourtant sans rapports plus intimes avec les métaux et ne s'ébranlent pas avec eux. Leurs formes pures sont lointaines et accomplies.

C'est précisément la mobilité du métal, ce qui de l'intérieur est vivant, qui nous attire. Si nous trouvons un morceau de pyrite, ou un autre minéral de métal, alors nous nous sentons sollicités d'une toute autre manière que par la terre. Ceux-ci nous sont proches par leur feu intérieur qui parle à l'âme, à travers le son et l'éclat; ceux-là nous les admirons par leurs formes mathématiques, qui y reposent invariables depuis des

millénaires. Là où il y a des métaux, là commence la merveilleuse agitation du travail et de l'aspiration.

C'est pour cela que les métaux ont toujours joué un rôle important dans l'évolution culturelle de l'homme. Des périodes culturelles différentes sont nommées du nom du métal employé alors. Les métaux donnent entre temps la matière pour fabriquer des outils. Ils peuvent être forgés, fondus, martelés et filetés. Ils sont précisément comme le son et la conductibilité de l'électricité, d'une grande portée pour l'évolution culturelle de l'homme. Les terres par contre sont inertes. Elles ne sonnent pas, elles ne conduisent pas, elles ne se laissent pas travailler. Les propriétés des métaux sont plus en rapport avec notre être que cela ne paraît à priori. Elles sont en parenté profonde avec nous et portent l'évolution dans le temps. On pourrait dire les "non-métaux" sont par rapport aux métaux comme des objets extérieurs de la nature, muets envers les âmes humaines, chantantes et sensibles. Ce même comportement entre "formes muettes" et "formes sensibles", nous les retrouvons dans les éléments fondamentaux de notre langue. La langue a une structure fondamentale. C'est en elle que se révèle encore nombreuses forces créatrices, et dans les temps anciens on savait aussi honorer "la parole dans sa satisfaction profonde. Dans la vie quotidienne, le langage est pour nous plutôt une idée à communiquer qu'un moyen de se comprendre, mais dans les temps anciens il n'en était pas ainsi. A cette époque la malédiction ou la bénédiction d'un mourant étaient une force, car dans la parole prononcée agissaient les forces créatrices qui dans des processus gigantesques organisent le monde et le construisent et dont les derniers précipités substantiels sont précisément nos substances-terre. Aujourd'hui, c'est à peine si nous avons une idée de la force de la Parole. Mais celui qui, l'esprit ouvert, laisse agir sur lui l'âme du langage, pourra constater la force contenue dans la parole opposée à une communication écrite.

143

Dans la parole il y a un élément peut être vécu comme élément-structure et élément-formateur. C'est l'être des consonnes. La voyelle par contre, communique au mot la mobilité et ce qui sonne et se transforme, ce qui fait d'elle par conséquent le porteur des continuités toniques du mot. Nous déposons l'intérieur de notre âme dans les voyelles. Toutes les expressions de nos sentiments ont un sens vocalique. "Ah! oh! ouh!". Si par contre nous écoutons ce qui se trouve en dehors de nous-mêmes dans la nature, le roulement du tonnerre, le crépitement du bois qui brûle, le craquement de la glace, le "plouf" d'une

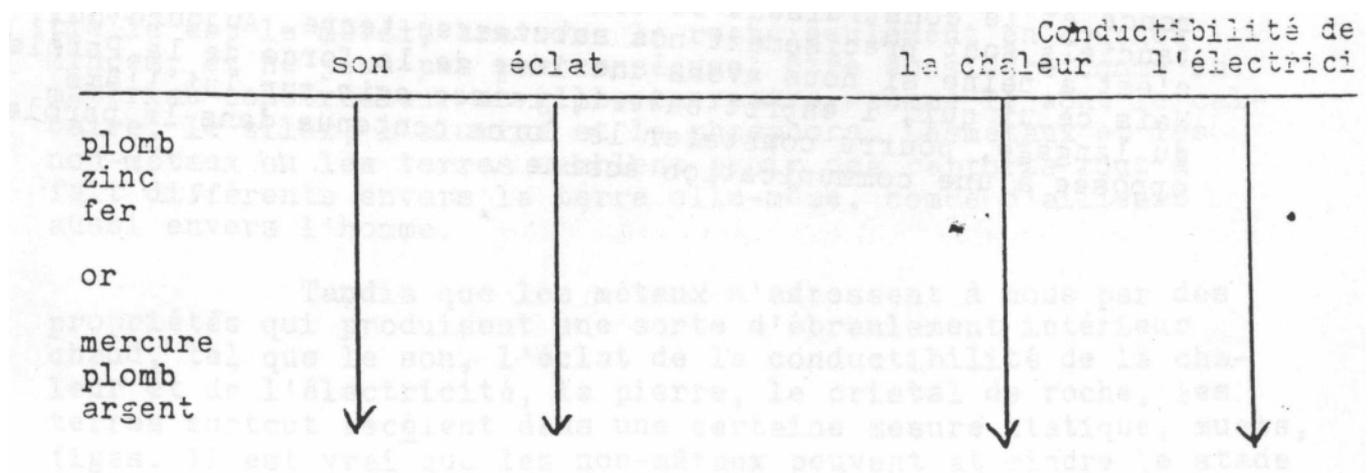
pierre dans l'eau, alors nous entendons des sons consonantiques émis par les éléments et les objets sans voix. La consonne est l'expression cristallisée et figée des formes terrestres non-humaines et impersonnelles. La voyelle par contre, est porteuse de la structure mouvante de la personnalité. On pourrait peut-être dire : les consonnes forment le corps, le squelette du mot, les voyelles forment son sang et son âme.

Les terres et les métaux manifestent les mêmes qualités et les métaux se comportent envers les terres comme les voyelles envers les consonnes.

Les propriétés caractéristiques des métaux ordonnent ceux-ci d'une manière surprenante toujours Selon un ordre précis. Ainsi nous trouvons la plus grande propriété conductrice, le son le plus pur, et le plus bel éclat dans l'argent. Après l'argent viennent la fonte et le mercure. L'argent est par conséquent utilisé dans la fabrication des miroirs et on sait que les cordes d'argent des instruments musicaux comme le piano et la cithare, donnent les sons les plus clairs et les plus limpides.

Si par contre nous cherchons le métal qui révèle le moins cette propriété, alors nous trouvons le plomb et à la suite de celui-ci, le zinc et le fer. Le son et l'éclat sont si faibles dans le plomb qu'on arrive à peine à les trouver réunis. Le plomb est si "faible" conducteur de la chaleur et de l'électricité" qu'il faudra plutôt que de laisser passer d'une manière effective, l'électricité et la chaleur. C'est la raison pour laquelle le plomb est utilisé comme "plomb de sécurité" dans les installations électriques et thermiques.

L'or se situe entre ces deux groupes de métaux et il en ressort l'organisation suivante concernant les qualités de son, d'éclat et de conductibilité de la chaleur et de l'électricité.



L'étude de la transformation des métaux en objets fabriqués repose elle aussi sur la même organisation; l'argent, le plomb font les __métaux les plus malléables. Mais si nous essayons de les faire fondre, ce serait un échec total. Il est pour cette raison impossible de les faire fondre, car à l' état liquide, ils absorbent plusieurs fois leur volume d' air qu'ils éliminent à nouveau au moment ou ils se figent. Les morceaux provenant de la fonte, de ce fait, sont pleins de buller et de trous qui confèrent à la superficie du métal l'aspect de cratères. Les « gens de la métallurgie » utilisent l'expression imagée : l'argent "spratzt ".

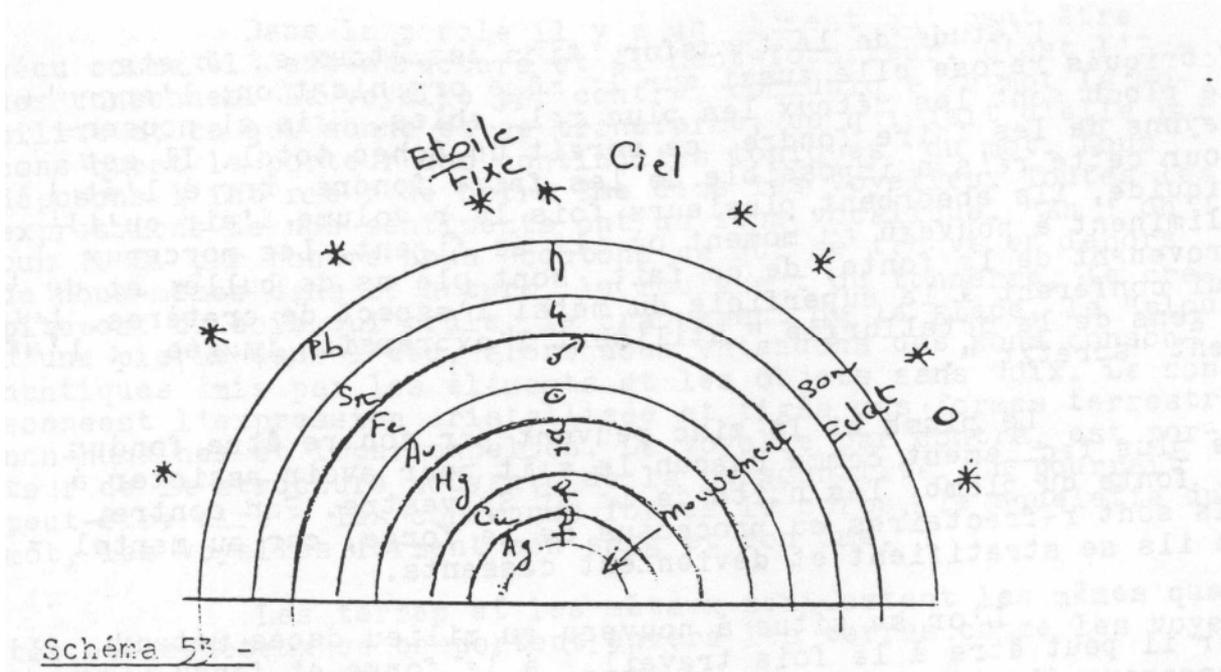
Le plomb et le zinc peuvent par contre être fondue le plus facilement comme chacun le sait pour avoir assisté à la fonte du plomb, les nuits de la St Sylvestre. _Par contre, ils sont réfractaires au processus de le forge, car au martelage ils se stratifient et deviennent cassants.

L'or se situe à nouveau au milieu de ces métaux car il peut être à la fois travaillé à la forge et fondu. Le forgerons d'or de l'antiquité et du Moyen-âge en sont témoins, ainsi que l'art de la fonte de l'or de la technique dentaire moderne. L'or ne pourrait pas être utilisé pour le plombage s'il formait des bulles comme l'argent. Le fer et le mercure se groupent autour de l'or en tant que métaux pouvant être aussi bien travaillés au marteau que fondus. Nous connaissons aussi bien les objets en fer forgé qu'en fer coulé. _:Pour le mercure, la transformation ne nous est pas si familière, car dans la vie normale nous ne la connaissons qu'à l'état liquide. Mais il gèle, il remplit entièrement les espaces des vases. Il peut donc, passer de l'état solide à l'état liquide. Aussi le morceau figé est-il martelable. A partir de ces réalités on peut à nouveau établir le tableau qui suit :

plomb } zinc }	peuvent être fondus mais ne peuvent être forgés
fer } or } mercure }	peuvent être fondus et forgés
cuivre } argent }	peuvent être forgés mais ne peuvent pas être fondus.

On obtient toujours la même succession de conclusions lorsqu' on observe les qualités dynamiques des métaux.

Cet ordre merveilleux se trouve une fois de plus dans le contexte des données cosmiques. Après ce qui ; été exprimé sur les rapports entre la terre et les images des étoiles fixes; cette réalité ne doit plus nous être étrangère. Où se trouvèrent primitivement les processus métalliques dans le cosmos ?



Les sphères planétaires sur le fond " d'un ciel composé d'étoiles fixes.

Que le système de Ptolémée ne se trouve pas en contradiction avec le système de Copernic, si nous observons les voies des planètes à l'intérieur des sphères, cela a déjà été expliqué.

Les planètes se délaçant dans leurs trajectoires avec une certaine vitesse. Celle-ci peut être exprimée en nombres par ce qu'on appelle " la vitesse angulaire ". Si un jour à 6 heures du soir nous visons Vénus avec une longue vue, et si le jour suivant à la même heure nous voulons la revoir, nous ne la trouvons plus au même endroit. Elle a avancé dans sa trajectoire et il faut faire pivoter la longue vue d'une certaine distance. L'angle que trace alors la longue vue représente la vitesse angulaire par jour. La vitesse angulaire moyenne des planètes fut évaluée à partir des dates astronomiques des années 1916 à 1934 et exprimée en grades par 30 jours. Les chiffres qui en ressortent sont dans un rapport surprenant avec les nombres que donnent les ouvrages de physique sur la conductibilité du mercure quand on juxtapose ces dernières à la suite des nombres représentant l'ordre des planètes.

Conductibilité de la chaleur		l'électricité	Vitesse des Planètes en grades	
plomb	8	10	Saturne	2
zinc	13	13	Jupiter	4
fer	17	20	Mars	18
or	53	73	Soleil	30
mercure(68)	2	(76) 2	Mercure	36

cuivre 74
argent 100

77
100

Vénus
Lune

32
392

On voit donc que le mouvement des planètes s'incorpore dans les propriétés des métaux sur terre. L'élan vital des planètes se manifeste d'une manière métamorphosée comme conductibilité des métaux. Les planètes roulent dans des arcs immenses et glissent sur le fond immobile des étoiles fixes.

145

De la même manière que les artères métalliques traversent le corps de la terre, ainsi sonnent les voyelles à travers la structure consonnantique du mot.

Les métaux sont fondamentalement différents des terres, aussi différents que les planètes diffèrent des étoiles fixes, ou, dans le domaine de la langue, que les voyelles diffèrent des consonnes.

Pourquoi le mercure sort-il quelque peu de la moyenne des nombres représentés par le tableau ci-dessus ? Cela s'élucidera par la suite. Les nombres entre parenthèses indiquent la conductibilité du mercure solide.

Encore une autre réalité éclaire la nature spéciale des métaux envers toutes les autres substances. Les métaux n'ont à vrai dire, pas de véritable place dans l'organisation habituelle des substances, dans le système périodique. On arrive à placer les métaux dans le huitième groupe, où ils mènent sans liens, une existence isolée. Tous les autres métaux interrompent la liste des éléments connus et sont ajoutés par conséquent dans une colonne parallèle, à part. C'est ainsi que par exemple le cuivre, l'argent et l'or dans le premier groupe interrompent la suite des alcalins et que le mercure dans le deuxième groupe interrompt les alcalins-terre et ainsi de suite. Ces réalités deviendront encore plus claires avec la représentation des métaux appartenant au groupe-fer (voir page 263 du livre). De toute manière nous pouvons dès à présent conclure que les métaux doivent avoir des propriétés fondamentales différentes des terres, voire des non-métaux.

XXVI

LE CUIVRE

Le nom "Kupfer" cuivre (Cuprum en latin) vient de Cypriun aujourd'hui Cypern, une île au centre de la mer Balipère qui était consacrée à Vénus. C'est là que les Grecs cherchaient leur cuivre.

Quand dans un musée d'histoire naturelle, parmi la diversité des minéraux exposés, on cherche le jet des couleurs les plus riches et les plus splendides, on arrive sans aucun doute dans la spécialité du cuivre et des minerais de cuivre. Ces minerais brillent dans des couleurs bleu, vert, mais aussi

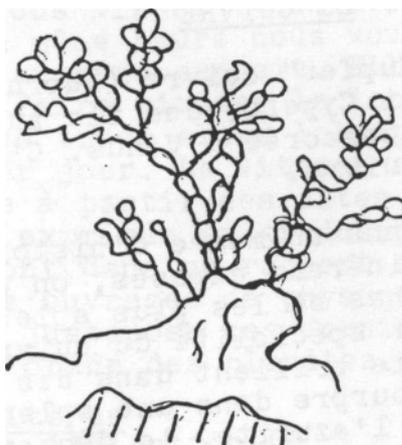
rouge pourpre dans une splendeur incandescente. On voit la malachite, l'azurite, le déopase, le silex de cuivre, et le minerai de cuivre multicolore se surpassant tous mutuellement dans leur splendeur de couleurs. Il est rare de trouver une telle beauté dans la substance. Le fait que dans les temps anciens le cuivre fut attribué à Vénus, semble se justifier à la vue de ce minerai qu'on admire, où tant de beauté céleste est transformée en une forme terrestre.

Les minerais de cuivre, spécialement les verts et les bleus, indiquent rien que par leur couleur qu'ils ont des

146

relations spéciales avec l'eau. Effectivement, la plupart des minerais de cuivre contiennent de l'eau, le malachite par exemple 9%; l'azurite 6%, l'aspérolith ou silicate de cuivre contient environ 29% d'eau. Les sels de cuivre entièrement solubles formant les plus merveilleux cristaux bleus et verts comme par exemple le sulfate de cuivre (vitriol de cuivre) ou le chlorure de cuivre contiennent jusqu'à 35% d'eau. Lorsqu'en chauffant on en élimine l'eau, alors disparaissent la couleur et la forme cristalline. La malachite devient une poudre noire. Le vitriol de cuivre, rien qu'à l'air sec, devient une poudre blanche. Cette poudre blanche à une violente force aspirante de l'humidité et se transforme de nouveau rapidement en vitriol de cuivre cristallisé et bleu foncé, que nous connaissons déjà.

L'eau est alors absorbée par le cuivre et organisée en forme de couleur. L'organisation hydrolique est une propriété caractéristique du cuivre. Dans le monde vivant c'est avant tout la plante qui jouit de cette organisation. Le corps végétal qui comprend 70 à 90% d'eau est traversé par les forces formatrices qui l'organisent dans sa forme et dans ses couleurs. Les parties filamenteuses de la plante ne sent en réalité rien d'autre que le résultat d'une solidification d'une solution liquide. Le cuivre manifestant la même tendance dans le monde minéral, il est aussi en parenté avec tous les processus végétaux. Il est connu que les radiations de cuivre prolongent la fraîcheur vivante des fleurs coupées. C'est pour cela qu'on place souvent une pièce de cuivre dans le vase pour prolonger la vie d'un bouquet de fleurs. Même dans la forme de nombreux minerais de cuivre apparaissent des formes végétales. C'est ainsi que par exemple la malachite montre sur sa surface une structure étonnante en forme de feuilles. Le plomb naturel, natif des formes d'arbrisseaux et de feuilles.



CUIVRE NATIF

Schéma 54

Formation de formes végétales dans le cuivre naturel.
(arbrisseau de cuivre).

Autant le cuivre est vivant dans ses formes, autant il présente de diversités dans sa chimie. Ceci se révèle déjà à travers la nature, dans la diversité des nombreux minerais de cuivre. Le cuivre métallique étant soluble presque dans tous

147

les acides, il existe un grand nombre de sels aux jolis cristaux et aux couleurs splendides. Le vert et le bleu s'•; trouvent à nouveau à l'avant-plan. Le cuivre a une force chimique si active qu'il peut se combiner avec la plupart des substances. Les combinaisons chimiques normales se réalisent d'après la loi d'Avogadro, de telle sorte que les éléments isolés ne se combinent que dans des proportions simples et multiples et les formules moléculaires qui en résultent révèlent une image simple.

Mais le cuivre semble nier plusieurs fois ces lois, en formant ce qu'on appelle des sels complexes. Ils se combinent par exemple avec de l'ammoniaque, avec des sels alcalins d'acides organiques, avec du sucre et d'autres hydrates de carbone pour former des communautés de substances; qui de nos jours sont encore des problèmes non résolus. La structure moléculaire de combinaisons aussi complexes, malgré tout l'effort et malgré de nombreuses théories, comme par exemple celle des valeurs partielles de Wermer, reste plus ou moins sans solution.

Une solution de cuivre ammoniacale qui est une combinaison complexe, est capable de dissoudre du coton et même du bois; en produisant une combinaison encore plus complexe. Cette solution peut être projetée à travers des capillaires dans une solution sulfureuse diluée. Celle-ci

détruit le complexe et en ce faisant, le liquide projeté se fige à nouveau en cellulose. Ce matériel fibreux fabriqué est une soie artificielle (soie de Bemberg).

Nous constatons que le cuivre ne se préoccupe pas beaucoup de la logique des lois chimiques. Il agit davantage dans le domaine de l'incalculable de la vie, des transformations et des phénomènes non soupçonnés. Ce sont là aussi des traits de caractère qui doivent être attribués directement à ce qui dans le monde est proche de Vénus. La trajectoire de Vénus montre dans son incessant passage d'étoile du matin à étoile du soir, d'éclat et de silence, un terrain tout aussi riche de phénomènes astronomiques.

Le cuivre est alors la substance, dans laquelle sur terre, chaque processus Macrocosmique apparaît fixé, qui éveille et conserve dans l'eau tout courant de vie et qui, par conséquent soutient aussi dans l'organisme humain, les processus végétatifs.

Le domaine de la digestion et de la respiration fait partie de ce processus. Afin d'éviter les quiproquos, il faut aussi dire, ici bien clairement, que dans l'action du cuivre dans l'organisme, il n'est pas question de montrer substantiellement du cuivre quelque part dans l'organisme, cela ne se trouve naturellement pas; quand on parle d'action du cuivre, on pense au processus-cuivre surmatériel. L'utilisation thérapeutique du cuivre, pour ces raisons, se limite à des potentialités élevées, qui par leur dynamique provoquent des actions salvatrices contre la fatigue et stimulent les processus de structuration. On ne peut pas expliquer plus avant les rapports particuliers et innombrables qu'ont les processus-cuivre-Vénus encore ailleurs dans l'organisme humain.

148

Il ne s'agit ici que d'expliquer comment les propriétés du cuivre caractérisent précisément ce processus macrocosmique, qui fut déjà regardé dans l'ancien temps, en rapport avec Vénus. Le processus cuivre vivifiant dans les liquides et organisant avec ses formations complexes étonnantes, les beautés des formes terrestres du cuivre, ainsi que sa couleur rouge-or qui lui est propre, toutes ces manifestations sont des reflets du caractère de Vénus dans la substance.

Quand le cuivre est libéré de l'élément liquide qui le pénètre et que ce processus, par réduction avec le charbon est mené au-delà de la sécheresse poudreuse, nous voyons apparaître le cuivre métallique rouge. _Nous pouvons comprendre les alchimistes quand ils disaient de Vénus : " elle a un beau bleu et un esprit rouge ". De tous temps de grands artistes ont été au courant de ces relations ou les ont perçues à travers leur sensibilité d'artiste. C'est ainsi que Boticelli peint sa Vénus née de la mousse avec des cheveux d'un rouge lumineux et s'élevant de l'élément bleu mouvant et liquide. Cette dynamique des couleurs se répète même dans la flamme, la

flamme de cuivre est d'un bleu-vert brillant avec ça et là des pointes de flammes rouges jaillissantes.

XXVII

LE ZINC

Le zinc est sous beaucoup d'aspects, le juste contraire du cuivre. Dans les composés minéralogiques il occupe une place des plus Modestes. Il n'existe pratiquement qu'un seul minerai de zinc : la pierre de zinc ou la cassitérite. Il n'est presque pas visible, parfois transparent, souvent d'un brun foncé allant jusqu'au noir, dans des formes cristallines régulières -presque sphériques, dans une pierre-mère de granit, ou de quartz qui se cristallise. Seul un observateur attentif et averti peut observer dans la profondeur de ce cristal sobre un jeu fluctuant de couleurs.

Autant le cuivre présentait des affinités pour l'eau, autant le zinc n'en a pas. La roche de zinc est absolument sèche et les combinaisons avec le zinc sue nous réalisons dans les laboratoires, ont plutôt tendance à refouler l'eau qu'à l'absorber l'acide "orthozinc" par exemple, passe volontiers à l'état d'acide de « métazinc » qui contient moins d'eau. Voilà pourquoi il se forme aussi une concentration. Les parties concentrées se rapprochent, (polymérisation) et forment un précipité. La déshydratation aboutit à la précipitation en passant par la polymérisation.

Dans ce contexte on remarque facilement que les lieux où l'on trouve le zinc, se situent presque exclusivement sur des îles. Les phéniciens cherchaient leur zinc des Cornouailles et aujourd'hui nous recevons la plus grande partie de notre zinc des îles de la Malaisie. On extrait du zinc également sur d'autres îles ou presque îles du Japon, en Tasmanie.

149

Il n'existe à vrai dire qu'un seul lieu-zinc méritant d'être cité, ne se situant ni sur une île, ni sur une presque île, c'est le Pérou. Mais celui-ci est un haut-plateau qui d'après les points de vue géographiques et géologiques pourrait avoir été un jour une île. La moyenne de la production mondiale en zinc des trente dernières années avant la première guerre mondiale était de 120.000 tonnes par an. De cette quantité 60 000 tonnes provenaient des archipels de la Malaisie. Sans le zinc qui contrairement au cuivre se retire de l'eau et qui devient le métal des îles, semble régner une force de l'univers faisant surgir des eaux des formes plastiques.

La dynamique qui se cache derrière le zinc est l'opposée de celle du cuivre. Tandis que celui-ci habitué à l'eau est un mouvement vivant, irriguant, dissolvant et érigeant ainsi que la plante dans la

direction de la lumière de telle sorte que le processus-cuivre, à l'intérieur des états "agrégats" signifie dans une certaine mesure un mouvement ascendant, le zinc est l'ennemi de l'eau, condense les formes et les fait sortir de l'eau, crée des formes plastiques sèches. C'est un processus descendant correspondant à l'air chaud desséchant les substances mouillées pour leur conférer une forme.

Une autre apparition importante se rattache encore au processus de la condensation et de la coagulation. Si nous fabriquons un extrait liquide de fleurs, par exemple de lin bleu, nous obtenons un liquide pâle, presque sans couleur. Mais si nous y ajoutons une goutte de solution de zinc, alors l'absence de couleur vire dans le merveilleux pourpre. C'est pour cette raison que le zinc a été de tous temps, en tant que mordant "dans la teinturerie, un ingrédient indispensable, dans la teinture des laines et des soies, il joue encore de nos jours un rôle important. On peut constater que le zinc en lui-même est incolore, mais qu'il provoque l'apparition des couleurs là où il y en a déjà à l'état latent. Si nous considérons comme Goethe que les couleurs sont une organisation harmonieuse entre la lumière et l'obscurité, alors nous nous rendons compte que cette force organisante pour la lumière se trouve libérée par le zinc.

Les mêmes forces agissent quand nous fabriquons l'or-pourpre de Cassius. Celui-ci dans sa nature est un or-colloïdal, mais pour atteindre l'intensité du pourpre qui fut utilisé au Moyen Age pour la coloration des vitraux, il faut la présence de zinc.

Tout comme le cuivre agit dans l'eau et dans le chimisme, que cette action culmine dans les merveilleuses couleurs des sels de cuivre, ainsi le zinc à l'état primaire organise t'il dans l'air et la lumière, il agit dans un sens descendant inverse aux formes et aboutit au liquide. La Chimie du zinc en comparaison avec celle du cuivre est extraordinairement simple et logique. Il n'y a de surprise d'aucune sorte. On peut découvrir des traces de processus-zinc également dans l'organisme humain quand on le considère comme " l'artiste d'art plastique, qui partant d'éléments plus fins agit dans un sens - descendant, tandis que le processus-cuivre produit un effet vital dans la circulation du sang qu'il affine, les substances de la

150

de la digestion et agit dans le sens du processus respiratoire, le processus-zinc agit au pôle opposé, là où sortant des solutions colloïdes, des formes organiques doivent être fabriquées (depuis les organes mous jusqu'à l'installation squelettique). Il fait évaporer l'eau comme pour la formation du cerveau. L'hydrocéphalie est une déficience du processus-zinc, qui on le sait est souvent accompagnée d'une déficience osseuse. Cela ne signifie absolument pas que le zinc doit être présent dans sa forme matérielle, mais simplement que les images-forces du zinc sont ici actives. Pour l'usage du zinc en thérapie très fortement dilué, ces constatations donnent des références claires.

Le zinc d'ailleurs est aussi utilisé pour la soudure. Que fait-on en soudant ? Nous ajoutons un morceau de métal à un autre et nous le rattrapons avec du zinc. Cela seréfère directement à une autre fonction des images-forces du zinc dans l'organisme humain. Quand les os semblent réunis par la substance cartilagineuse des articulations ou lorsque, à un niveau plus élevé, une pensée entraîne une autre sous l'effet de la logique, alors ce sont aussi des processus-zinc.

Comme le zinc provoque l'apparition des couleurs d'un extrait de plante incolore alors que la substance se coagule, ainsi nous reconnaissons le cerveau comme image physique correspondante à un monde de pensée plein de lumière. Comme l'œil est créé de la lumière et pour la lumière, ainsi le cerveau est-il créé de la dynamique de la pensée pour la pensée, et ceci grâce au processus zinc-Jupiter.

Si nous jetons un regard en arrière dans l'ancien temps, nous trouvons dans la mythologie grecque une merveilleuse image de ce processus. Nous voyons la silhouette Zeus-Jupiter qui trônant sur les nuages domine la lumière et l'air. Son trône de lumière n'est rien d'autre que de la vapeur d'eau coagulée.

A présent les formes mythologiques ne sont absolument pas les personnifications des forces de la nature et l'idée de la divinité n'est pas seulement la glorification de celle-ci, avant même qu'elle put être comprise physiquement par l'homme.

De telles conceptions furent conséquence logique d'une observation matérielle du monde.

Dans les temps anciens, un monde divin fit sortir de sa sphère l'humanité jusqu'à ce qu'avec le commencement de l'ère chrétienne, les forces divines commencent progressivement à s'introduire dans l'âme humaine. La sagesse divine devient la force de la pensée humaine. Cette pensée est encore privée de la totalité de l'apparition et prisonnière de chaos physiques. De nos jours le trône de Jupiter n'est plus dans les nuages, mais dans le cerveau humain où il demeure toutefois encore caché par le brouillard des assujettissements terrestres.

Et quand nos pensées ne sont plus pénétrées par la chaleur de l'enthousiasme, elles gèlent et deviennent "substance grise" et dégénèrent en abstractions atomiques.

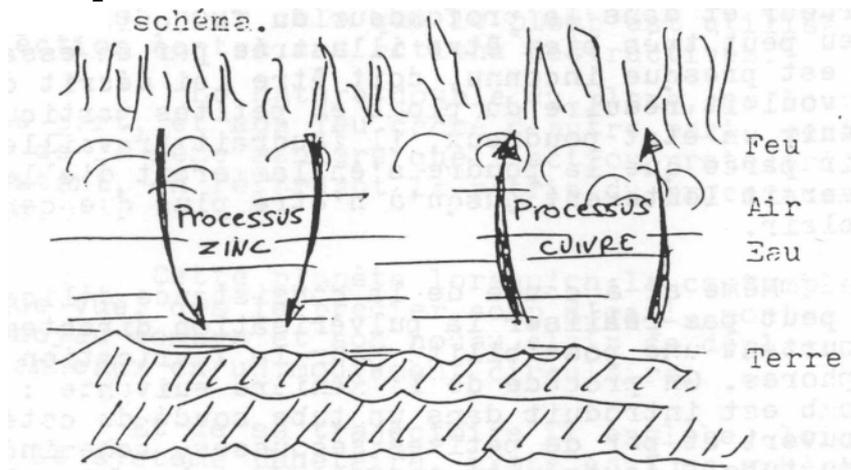
Ce phénomène est également valable pour le zinc.

151

Quand celui-ci est exposé pendant longtemps à un gel rigoureux, il s'effrite en poussière. Cela fait penser à une maladie, une maladie infectieuse même. En effet, quand on gratte un morceau de zinc blanc à l'état neuf, et qu'on met l'égratignure en contact avec de la poussière de zinc en décomposition, on voit bientôt apparaître une bosse d'où s'échappe une poudre grise. Celle-ci s'appelle "la perte du zinc".

Le processus Zinc-Jupiter se situe alors au pôle

opposé des processus-cuivre-Vénus, ce qui peut être montré par un petit schéma.



SCHEMA 55

Le cuivre ascendant et le zinc descendant.

XXVIII

LE PLOMB

Le plomb qui se trouve au début de la. rangée des métaux, possède l'éclat le plus faible, un son étouffé et presque pas de conductibilité, et vue de l'extérieur, encore moins considéré que le zinc. Il est lourd, gris foncé, presque ténébreux avec un brillant qui s'éteint. Il est absolument sec et a envers l'eau un comportement encore plus négatif que le zinc. Malgré sa mollesse, il est à l'intérieur cassant et il ne peut par conséquent pas être martelé. Les minerais de plomb ne contiennent aucune trace d'eau. De même les sels de plomb se cristallisent sans "eau de cristal" mais comme l'eau est la base de toute vie, cela nous fait déjà comprendre que cet aspect lourd, sombre du plomb, est proche de la mort.

Si l'on prend du plomb en main, on est étonné de le découvrir au toucher plus mou, plus chaud, plus gras que ce à quoi on aurait pu s'attendre d'un métal. Malgré son apparence, il semble donc avoir des qualités cachées, et effective une étude plus poussée fait apparaitre cet autre coté très significatif du plomb qui n'a rien à voir avec le poids, mais -qui vit au fond de cette substance comme du feu. Cette propriété se manifeste déjà extérieurement dans quelques minéraux.

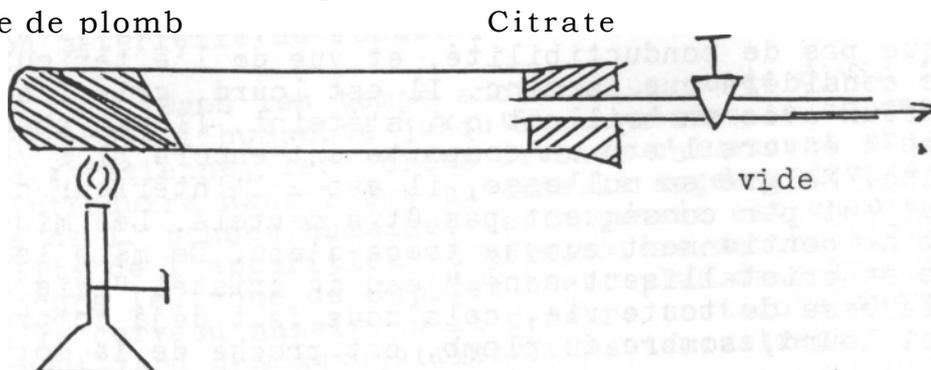
152

Tandis que le minerai de plomb a cet aspect sombre du métal, il existe toute série de minerais de plomb qui dévoilent leur nature-feu à travers des

couleurs claires, presque toujours du jaune, du rouge en passant par l'orange. Ce n'est que scintillement de flammes dans les minerais de ces genres, comme si le feu lui-même les avait créés. Le plomb blanc quoique sans couleur ou blanc, révèle ce feu caché à travers se forme, dans les faisceaux de rayons des aiguilles ou dans la trame des lamelles scintillantes. Le minéral a du reste une ressemblance étonnante avec la structure d'un os. Le plomb ainsi réunit les plus grandes contradictions : la fixité morte dans la lourdeur et dans la profondeur du feu qui revit. Cette nature de feu peut très bien être illustrée par un essai qui, parce qu'il est presque inconnu, doit 'être ici décrit de plus près. Si on voulait réduire du plomb en petites particules jusqu'à obtenir un état poudreux, il faudrait travailler dans un vide d'air parce que la poudre s'enflammerait d'elle-même et se consumerait lentement jusqu'à n'être plus que cendres d'un jaune clair.

Même si à cause de la consistance délicate du plomb on ne peut pas réaliser la pulvérisation directement, il existe pourtant une possibilité pour la fabrication de tels plombs - pyrophores. On procède de la manière suivante : du citrate de plomb est introduit dans un tube soudé du coté habituellement ouvert et par de petites secousses, acheminé jusqu'au bout fermé du tube. L'extrémité ouverte du tube est reliée à une pompe a vide. Le citrate est alors, sous l'action d'une petite flamme, lentement décomposé. 'La vapeur d'eau et les oxydes de carbone se forment au moment de la décomposition sont absorbés par la pompe à vide. Il reste à la fin, le métal-plomb apparaissant dans un état de poudre fine.

Après avoir fermé le tube a l'aide du robinet à gaz, éloigné la flamme et tout l'appareillage à créer le vide, le plomb peut être conservé des semaines, voire des mois entiers si le tube est suffisamment fermé, nais dès qu'on ouvre le tube, que le plomb entre en contact avec l'air, il s'enflamme par lui-même et commence à briller. Citrate de plomb



SCHEMA 56

Montage expérimental pour la fabrication du plomb pyrophorique.

Le citrate de plomb se décompose sous l'action de la chaleur en plomb métallique, en oxyde de charbon et en vapeur d'eau. Ces derniers sont absorbés par la pompe à vide.

153

La chimie du plomb est come du zinc extraordinairement simple et sans particularités propres. Les rapports manquants pour les forces actives et chimiques dans l'eau, le rend à ce niveau, passif. On utilisait le plomb parce qu'il est si peu attaquable, souvent pour la fabrication des tubes.

En l'ajoutant à la fonte de bronze, il communique au son des cloches de la profondeur et de la chaleur. Mais le plomb à une qualité qui est particulièrement caractéristique pour son existence, c'est l'impénétrabilité pour les rayonnements énergétiques, tels que les rayons X et les rayons de radium. C'est pour cela que le plomb est utilisé comme métal de protection contre ces actions destructives.

La nature double du plomb, sa lourdeur morte d'une part, et son feu caché d'autre part, peut être lu facilement de la même manière que l'action protectrice évoquée à l'instant, en regardant la patrie du processus-plomb dans Saturne.

Cette planète lorsqu'on la contemple à travers une longue vue, dès le premier coup d'œil, montre deux éléments, son noyau sombre et son noyau clair se déplaçant semblables à des anneaux en un mouvement circulaire.

Et de sa trajectoire il englobe, loin de la terre, tout le système planétaire, protégeant sa sphère des rayonnements cosmiques de l'Univers. On oublie facilement que l'ensemble de notre existence terrestre avec ses phénomènes mesurés et ses forces ne se maintient sur pieds que par le fait que la terre possède des enveloppes concentriques: des enveloppes-eau, des enveloppes-air, des enveloppes-chaleur et d'autres enveloppes dans les sphères planétaires disposées les une sur les autres.

La dernière enveloppe décisive qui personnalise tout le système et qui le distingue pour ainsi dire du reste de l'univers, est l'enveloppe-Saturne, c'est-à-dire, le processus-Plomb cosmique. Si donc des forces du genre du radium ou des rayons X apparaissent sur terre, c'est à nouveau le plomb qui nous sauve de la destruction de cette énergie contraire à la vie et qui garantit notre existence.

Pour l'action protectrice du plomb il y a encore un bel exemple dans la protection de ses minerais qui se trouvent toujours réunis au métal argent. Au cours de l'exploitation il se produit une résistance forte de la part de l'argent que l'on veut extraire. Ce mélange de

plomb et d'argent est porté à haute température, c'est un procédé au cours duquel le plomb qui se détache, se désintègre et où le résidu est de plus en plus riche en argent jusqu'à n'être plus qu'un noyau d'argent enveloppé d'un manteau de plomb. Protecteur, le Plomb se place entre l'argent liquide incandescent et l'air et empêche la formation de crevasses dans l'argent quand l'enveloppe de plomb de plus en plus mince se déchire, que "l'argent apparait" pour reprendre l'expression de l'homme des carrières, le plomb a accompli sa tâche et est entièrement désintégré.

154

Si nous cherchons le processus plomb-saturne dans le microcosme de l'homme, alors nous constatons la même action englobante. Il est actif là où se déroule la formation osseuse mourante dans la déminéralisation. La condensation par l'intermédiaire du processus-zinc ne va que jusqu'au cartilage plastique. Le processus plomb seul pousse les trames dans la minéralisation totale, dans une certaine mesure vers la mort. C'est seulement par là que l'homme peut se ranger dans les formes sphériques (poids) et en même temps peut échapper à la pesanteur.

La formation osseuse est la fin du processus plomb en l'homme. Il construit en lui par l'osséification, la mort. Mais au milieu de ces restes minéralogiques de notre corps, nous trouvons dans une certaine mesure au centre de la mort, la source de vie, car dans la moelle rouge à apparait le sang jeune.

Des particules de sang rouges y sont fabriquées.

C'est ainsi que le processus-plomb est uni à la mort et à la résurrection. D'une part il agit partout où les forces minéralogiques sont actives dans notre organisme dans la formation de notre squelette, d'autre part, partout ailleurs ou nous individualisons par notre prise de conscience, par l'aboutissement de cette constatation à un monde personnel ayant le "moi" comme centre. Dans cette activité des sens le processus plomb se trouve parent du processus silex. Cette activité cependant ne peut être pensée en dehors des bases d'un processus-mort permanent. A chaque instant il se produit dans notre organisme un processus de destruction, avant tout du système nerveux. Mais c'est précisément parce que nous vivons continuellement un processus mort partiel que nous devenons des êtres conscients. Au moment de la mort totale, au moment de la conclusion de notre déroulement terrestre, apparait un degré de prise de conscience inattendu, car un grand nombre de forces-formes, soudain se trouvent libérées de leur devoir de substance. A ce sujet on peut entendre des compte-rendu d'hommes qui ont frôlé la mort de près et qui sont tout de même revenus à la vie. Ceux-là parlent d'une extraordinaire vision de toute leur vie tout cela ne peut se faire au cours de l'existence normale.

Ainsi le processus-plomb n'est-il pas seulement avec la partie matérielle de notre être, mais aussi avec ce qu'il y a de plus spirituel, avec cette aise du, conscience mère qui porte en elle la chaleur englobant le monde de la compréhension humaine. quand le processus plomb est perturbé, alors nous perdons les bases solides de la vie de notre âme, ainsi apparaissent les trous de mémoire chez les sclérotiques, des répercussions physiques telles que les os qui deviennent cassants, la sclérose des organes des sens qui entraîne avec l'âge, la privation progressive de toutes les facultés sensibles.

Les propriétés englobant une si grande dimension font du plomb un médicament de valeur contre tous les états ou, comme nous venons de l'évoquer, les processus de consolidation d'une part et de prise de conscience d'autre part, sont perturbés.

155

Ainsi on l'utilise en des solutions très étendues avec succès dans tous les cas de sclérose, de transformations analogues, y compris pour remédier aux suites de cas perturbations.

Cette existence de l'action de saturne était déjà connue dans les temps anciens. Saturne était toujours le représentant de la mort, des forces de l'âge, mais avec cela, de la plus profonde sagesse que l'on ait jamais pu atteindre. Chez les Grecs, le créateur du temps était à la fois Chronos et Saturnus. Mais le temps ne porte pas seulement la fin dans son sein, mais aussi le renouveau naissant, le temps est inlassablement le grand guérisseur, celui qui domine et qui pour chaque mort laisse entrevoir une résurrection.

Que Saturne ait été craint, cela. Est absolument compréhensible. Lui qui tourne autour de notre système planétaire comme un veilleur de nuit veille sur les connaissances extrêmes qui ne peuvent être atteintes qu'au prix de grands sacrifices. La souffrance et la solitude éveillent à la connaissance.

Le plomb est véritablement la fin d'un processus universel et puissant. Il est facilement compréhensible qu'une telle manière d'observer aboutisse inévitablement à la possibilité pour l'homme d'établir des relations entre les substances de la terre et leur essence. Il ne s'agit pas de signer un nouveau contrat avec une tradition transmise et de construire pour l'existence des éléments, des ponts de compréhension. Que l'on prenne simplement les mots les plus mûrs de Goethe à la lettre "Tout ce qui passe n'est qu'un symbole".

Saturne, planète visible, ce noyau à la trajectoire en forme d'anneau, est également un symbole puissant pour le processus plomb-Saturne, qui à travers toutes les étapes de l'existence agit de deux manières, crée un noyau et une circonférence. Dans le spirituel-âme, comme dans le physique-corps, il forme les fondements du "moi" et de son monde fermé.

Dans la formation des os, nous touchons l'intérieur, au monde minéralogique, dans le monde extérieur à la perception sensible de la matière. Les deux sont des processus limites gardés par Saturne. Là aussi il conserve sa propriété de manteau. Le fait de regarder derrière la matière minéralogique dépasse d'abord la prise de conscience du présent. Nous nous heurtons à la matière.

Mais également dans le spirituel, le manteau de notre prise de conscience nous protège contre des couches spirituelles les plus profondes, que nous ne supportons pas plus comme passé vécu que l'énergie libérée de la matière qui se désintègre.

Dans ces contextes, le fait que la substance restante A la fin d'une destruction radioactive soit à nouveau le plomb, c'est-à-dire, la substance constante 'la plus dense par excellent est un phénomène impressionnant.

156

XXIX

LE FER

Il a été dit au début que les métaux pratiquement ne jouaient aucun rôle dans la construction de la terre, puisqu'ils ne font que traverser le corps terrestre comme des artères, en l'animant en quelque sorte. Cela est également valable pour le fer que nous trouvons dans des masses plus - rades et plus compactes comme par exemple dans le carrière de minerai à Steiermark, où toute une montagne peut être exploitée à ciel ouvert, que pour le fer dispersé en quantités minimes à travers la terre entière.

Quand par exemple le calcaire, le granit, l'alumine ont une couleur brunâtre, cela provient d'impuretés du fer. Il n'y a presque pas de sources, de rivières ou de lacs, dans lesquels on ne puisse pas trouver une trace de fer. Cette universalité du fer à l'intérieur de la terre rappelle la présence du fer dans le sang humain Ici le fer est le seul métal présent dans la substance, et même s'il n'est pas exactement une substance, structurante, il est tout de même un des éléments les plus importants dans l'organisme.

Les minerais de fer sont, compte tenu de l'universalité du fer, d'une grande variété. En particulier, l'étude de sa morphologie montre, mise à part ses formes cristallines isolées, une différenciation structurelle remarquable par rapport aux structures cristallines. On peut la, avant toute chose, constater deux tendances dynamiques. D'une part dans la structure cristalline on peut visiblement observer une structure radiale, comme on en voit apparaître par exemple dans une marcassite, d'autre part, il existe une tendance tangentielle dans les organisations sphériques, comme on peut le voir par exemple chez l'hématite, le limonite, etc..

Qu'advient-il alors lorsque ces deux forces

dynamiques d'un seul coup ensemble ? Le résultat est la spirale.

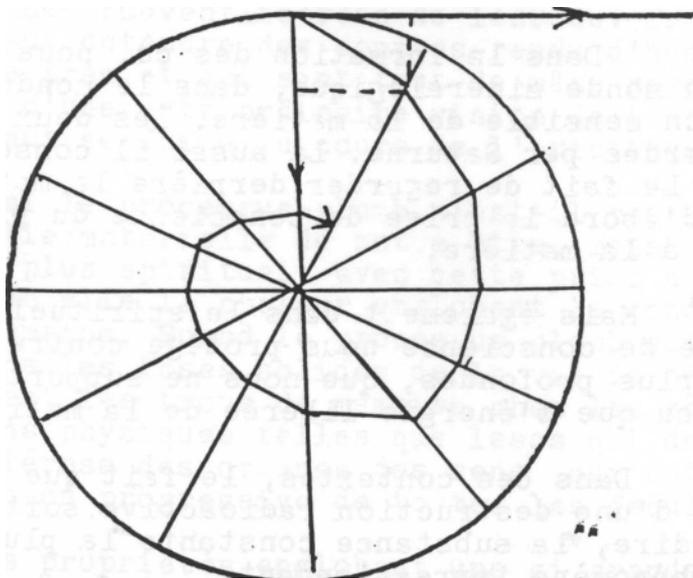


Schéma 57

La spirale comme résultante des forces sphériques et radiales.

On peut se demander si la structure radiale du marcassite est le résultat de forces centripètes ou centrifuges. Mais si nous observons la surface sphérique du marcassite et que nous constatons en même temps que le centre du marcassite est souvent creux, ou rempli avec d'autres roches, par exemple du calcaire, cela devient clair qu'il n'a pu être formé que par une

157

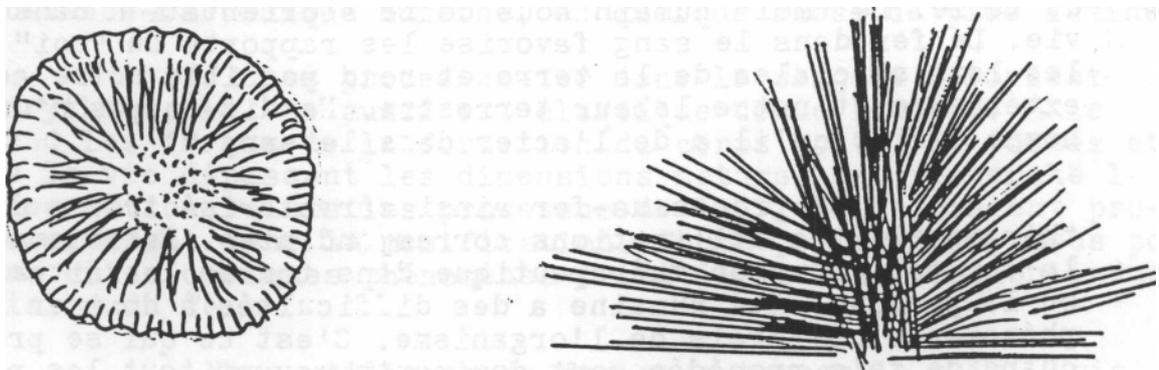
force radiale agissant de la périphérie vers le centre. Quand on prend en considération qu'un météore (et on doit admettre que la marcassite en est un) a dû être formé par une concentration accumulatrice, alors on se rend compte davantage encore, que ceci n'a pu se réaliser que par une dynamique centripète. Puis si on place à côté de l'antimonite, qui a également une

structure radiale, l'opposition entre les dynamiques centripète et centrifuge peut devenir visible. Le rayonnement des cristaux d'antimonite à partir d'un centre fait reconnaître d'emblée la force centrifuge.



Schéma 58

Tendance aux formes radiales, sphériques et spirales des minerais de Fer.



la marcassite
(centripète)

l'antimonite
(Centrifuge)

Schéma 59

Forces structurales rayonnant vers l'intérieur et vers l'extérieur.

La tendance à former une spirale apparaît toujours quand le temporel se développe en direction d'un centre. que pour le fer cette dynamique se fasse si nettement visible dans ses minerais, mène à la signification fondamentale du processus-fer, des forces sphériques qui d'abord n'ont rien à voir avec le: lois terrestres, puis se transforment en des forces radiales se dirigeant vers le centre de la terre. Exprimé autrement, le processus-fer a tendance à introduire le cosmique et le "non-poids" dans le poids.

Si nous observons les phénomènes singuliers de la formation des météores et leur introduction sur terre, alors la dynamique est tout à

fait la même. Le processus-fer cosmique de la sphère-Mars vient jusqu'à se manifester dans la substance physique. Le fer est la seule substance qui place devant nos yeux la force d'incarnation sortie de la spirale comme image primaire puissante. Ces manifestations auraient tendance à illustrer plus avant le fer comme porteur de la force d'incarnation. Le fer possède des relations étroites avec le magnétisme. Si nous saupoudrons de la limaille de fer entre les pôles d'un aimant, la limaille se dispose en figures indiquant les lignes de forces magnétiques. Par ce phénomène, on se rappelle des figures sonores chaldéennes qui furent évoquées en rapport avec la force organisante de la musique.

Tout se passe presque comme si des forces analogues agissaient dans la musique et le magnétisme ou par la musique et le magnétisme. Nous devons cependant prendre en considération que le magnétisme agit depuis des régions souterraines profondes et que ce n'est que le fer et tout au plus la force concentratrice de l'électricité qui agissent sur ces forces venant des profondeurs.

Le fer s'incorpore donc dans les chemins du magnétisme terrestre. Par là, il nous donne sous la force d'une aiguille de compas l'orientation dans l'espace. Mais nous avons aussi besoin dans notre intérieur d'une intégration dans les formes de l'espace et d'une orientation. Le fer dans le sang nous permet d'ancrer notre personnalité dans le processus-corps. Sans fer pas de présence spirituelle au sens propre du terme. Le "moi" humain nous donna l'orientation dans la vie. Le fer dans le sang favorise les rapports du "moi" avec les lois spatiales de la terre et rend possible notre activité extérieure et notre labeur terrestre. Ne dit-on pas d'un homme décidé qu'il a de l'acier dans le sang?

Ce processus-fer ainsi caractérisé trouva dans la thérapeutique les utilisations correspondantes. Extrêmement dilué le fer est un moyen thérapeutique dans toutes les situations où la personnalité humaine a des difficultés à dominer les phénomènes corporels de l'organisme. C'est ce qui se produit quand de tels procédés sont dominants avant tout les processus des échanges de substances sulfuriques qui, dépassant la mesure, chassent pour ainsi dire la personnalité ou voudraient l'amoindrir. Il a été répété plusieurs fois que la prise de conscience ne pouvait résulter qu'au détriment de la vie, de sa destruction. L'apathie que doivent réaliser les processus-substances par leur caractère constructif sulfurique, se trouve toujours enrayée par les processus-fer qui précipite le processus-sulfure.

Le fer est pratiquement le seul, métal qui ait un rapport étroit avec la substance-terre (carbone). Le carbone est en effet de la substance-terre; il n'est pas seulement à la base de l'ensemble de la nature organique, mais prend aussi part à la formation de la nature minérale, comme par exemple dans le calcaire (acide carbonique de calcium). Dans ce contexte il est significatif de constater que c'est précisément le fer qui a ce comportement avec la

substance-terre, qu'il se combine avec elle, qu'il la dissout et la transforme.

159

Chacun sait que notre civilisation actuelle ne peut être mécanique que grâce aux reports du fer et du carbone. Le fer pur est effectivement mou et peut être travaillé à la forge, mais cependant non conforme aux matériaux nécessaires à la fabrication de pièces mécaniques. Ce fer fin, à l'état incandescent ou fondu, se combine facilement au carbone. Le carbone se dissout dans le fer fondu comme le sel dans l'eau. Le fer ainsi obtenu après avoir été trempé n'est plus mou, mais cassant et dur, et devient de la fonte. Le carbone dissout, transmet au fer les propriétés de la dureté et de la conservation de la forme.

Un stade intermédiaire entre le fer blanc et la fonte, est l'acier. Il n'est pas aussi dur et cassant que la fonte, mais il est cependant capable de retrouver une forme première qu'il aurait quittée auparavant, ce qui veut dire qui est élastique.

Quand le carbone est dissout dans du fer blanc incandescent et que la solution par refroidissement subit est amenée à se figer, le fer est traversé par des diamants nombreux des plus petits. C'est une merveilleuse entreprise de penser à la transformation de cette sombre substance-terre en pierres précieuses rares et brillantes. La personnalité de l'homme progressant à travers le fer ne sera-t-elle pas aussi un jour capable de transformer la nature-terre du corps physique ; la substance-carbonique humaine, en quelque chose de plus lumineux?

Les processus-fer dans le sang se déroulent en rythmes, la vie aussi est élastique comme l'acier. Mais quand les forces de la formation du corps sont trop fortes et que la vie dépassant les dimensions naturelles, recherche la conservation, alors les processus de la vitalité passent progressivement dans la momification. Comme par exemple, nous pouvons citer quelques phénomènes tirés de la valorisation industrielle du fer.

Nous utilisons du fer pour tanner le cuir. Mais le cuir n'est-il pas simplement de la peau momifiée? Autrefois on tannait les peaux presque exclusivement avec des écorces de chêne. Quel sont les rapports de l'écorce de chêne et du fer? A partir de l'attitude du chêne, on peut se rendre compte qu'il s'agit là d'un processus-fer. L'arbre osseux et résistant avec son bois dur et son écorce épaisse, est une image de la momification et sans aucun doute l'expression d'une nature-fer. Les arbres aussi sont des images des grands processus fondamentaux traversant la nature avant même de parvenir à se fixer dans la substance. Il faut à nouveau souligner qu'il ne peut s'agir de reconnaître le fer comme substance, mais de trouver dans l'arbre toutes les propriétés du fer à travers le processus-vie de cet arbre.

Depuis plusieurs décennies, on a pensé au remplacement de l'écorce de chêne en grande partie par du sel de chrome (particulièrement pour le tannage des cuirs de qualité supérieur et plus tard par les sels de fer eux-mêmes. Nous expliquerons

160

un peu plus avant le rôle joué par le chrome. Le chrome est un parent du fer et de par ses propriétés il est très proche du fer. Si le processus-fer dépasse son but, il momifie.

Nous venons de reconnaître l'universalité du fer en rapport avec son organisation comme substance. Mais cette universalité peut aussi être confirmée d'un point de vue chimique.

Mises à part les propriétés du fer qui en rapport avec les forces terrestres pures furent décrites plus haut, à savoir le magnétisme en rapport avec le carbone, nous trouvons dans l'observation des propriétés chimiques, une similitude de la chimie du fer avec les propriétés que nous avons découvertes le cuivre, le zinc et le plomb. En d'autres termes, un reflet des forces de l'eau, de l'air et du feu dans les propriétés terrestres du fer.

Nous avons parlé au niveau du cuivre de la force organisante, à travers laquelle l'élément devient force et couleurs, ainsi que de cette force transformatrice qui finit de vivre dans le chimisme surprenant du cuivre.

Le sulfate de fer, connus généralement sous le nom de vitriol de fer est, avec ses cristaux hydratés d'un beau vert, à nombreux points de vue, très proche du vitriol de cuivre. Il perd comme celui-ci, sous l'action de la chaleur ou même à l'air sec, son eau de métal et tombe en une poudre blanche. Quand il a de nouveau l'occasion d'absorber de l'humidité, il retrouve sa forme initiale cristalline et verte.

De la même façon, nous trouvons dans le fer la tendance à former des sels complexes. La réaction entre le fer et le cyanure aboutit à la formation de combinaison de substances qui sont reconnues comme des solutés alcalins, sanguins, rouges ou jaune, et qui finalement aboutissent à la formation d'une substance fortement colorée, que nous connaissons tous sous le nom de bleu de Prusse ou bleu de Berlin. Dans ces combinaisons, le fer est introuvable à cause des réactions analytiques habituelles, il est pour ainsi dire, actif anonymement. De nombreux savants ont essayé d'expliquer cette structure compliquée et de dévoiler le mystère de sa nature. Werner par exemple, a essayé de rendre compréhensible le phénomène par l'hypothèse de demi et quart de valences. Mais il n'en demeure pas moins vrai, que le fer dans ce cas, adopte le comportement du cuivre et réalise des transformations surprenantes et imprévisibles. Par là, le fer devient aussi un élément salvateur dans l'économie de la nature et de l'homme, en englobant le cyanure venimeux et en le transformant d'une

manière étonnante, en bleu de Prusse inoffensif. Nous nous empoisonnerions à tout moment au cours de la digestion, où il se forme en effet continuellement des poisons identiques au cyanure, si le fer de notre sang ne procédait pas continuellement à une désintoxication.

La nuance-zinc dans le fer peut être expliquée à travers les phénomènes suivants, au cours desquels les processus-Lumière et Air jouent un rôle significatif et devient digne d'intérêt. De la même manière que le zinc contribue à l'épanouissement de couleurs latentes et qu'il est de ce fait

161

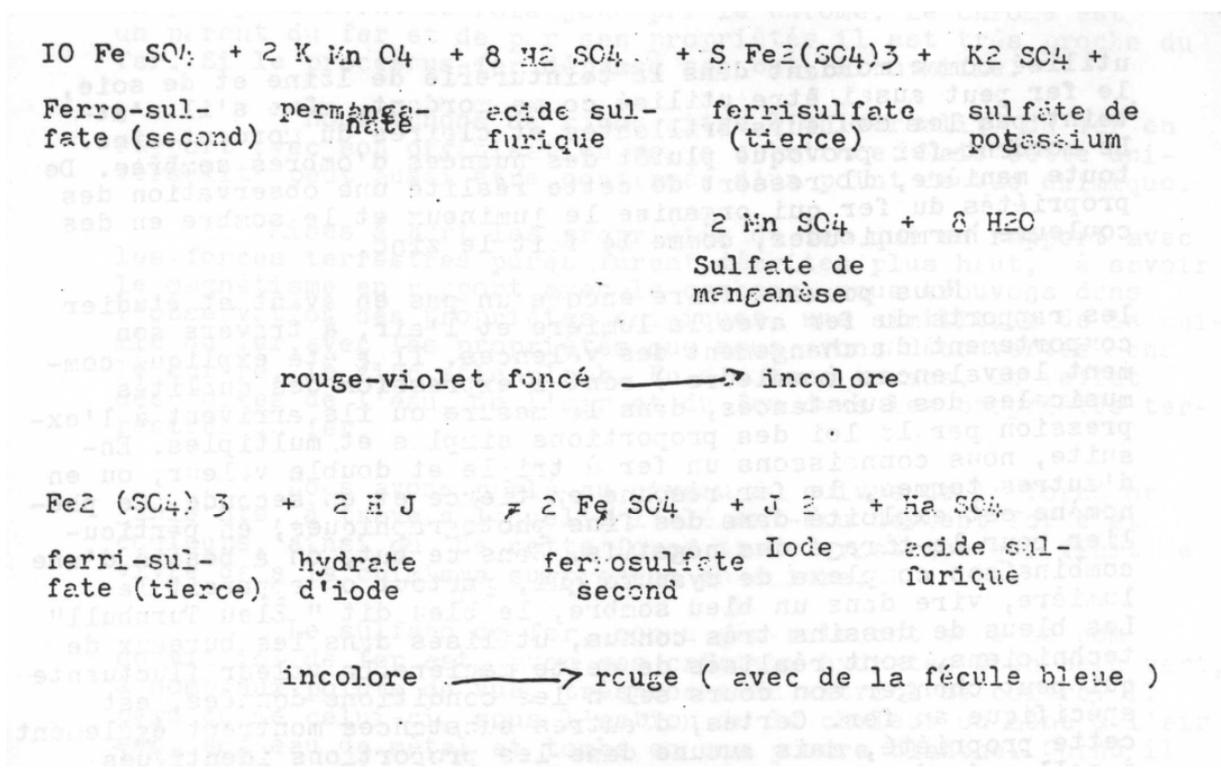
utilisé comme mordant dans la teinturerie de laine et de soie, le fer peut aussi être utilisé comme mordant même s'il n'atteint pas les couleurs brillantes et claires du mordant-zinc. Le mordant-fer provoque plutôt des nuances d'ombres sombres. De toute manière, il ressort de cette réalité une observation des propriétés du fer qui organise le lumineux et le sombre en des couleurs harmonieuses, comme le fait le zinc.

Nous pouvons faire encore un pas en avant et étudier les rapports du fer avec la lumière et l'air, à travers son comportement du changement des valences. Il a été expliqué comment les valences (valeurs) sont l'expression des qualités musicales des substances, dans la mesure où ils arrivent à l'expression par la loi des proportions simples et multiples. Ensuite, nous connaissons un fer à triple et double valeur, ou en d'autres termes, le fer résonne en tierce et en seconde. Ce phénomène est exploité à des fins photographiques, en particulier pour le tirage des négatifs. Dans ce but, on a besoin d'une combinaison complexe de cyanure qui, partout où apparaît la lumière, vire dans un bleu sobre, le bleu dit "bleu Turnbull". Les bleus de dessins très connus, utilisés dans les bureaux de techniciens, sont réalisés de cette manière. La valeur fluctuante qui peut changer son cours selon les conditions données, est spécifique au fer. Certes, d'autres substances montrent également cette propriété, mais aucune dans les proportions identiques à celles du fer, et particulièrement en rapport avec l'élément-vie ou oxygène. Cette réalité est de la plus grande importance pour l'analyse chimique. La réaction entre le super acide de Manganèse de potassium et un ferro-sel (c'est ainsi que sont appelés les sels à double valence); se déroule de telle sorte que le fer absorbe les substances-vie (oxygène) du super acide de manganèse, de potassium et provoque ainsi la décoloration instantanée de la solution de permanganate violet-foncé. Quand la teneur de solution de

permanganate est connue, on peut s'en servir pour en une estimation quantitative du fer.

Cette absorption de la substance-vie (oxygène) accompagnée d'une décoloration parallèle de la solution de permanganate est un phénomène impressionnant lorsque l'expérience se déroule de la manière suivante :
 Une solution d'environ 10% de vitriol de fer est dissoute dans un verre cylindrique, de telle sorte que le fond en soit recouvert. On y ajoute ensuite tout en agitant constamment une solution de permanganate dose à 1°/00 d'un violet foncé, placée au préalable dans une cruche à eau. Le violet f:ncél di s_.rait dès qu'il entre en contact avec la solution de fer et il faut une énorme quantité de la solution de permanganate violette pour saturer ln substance-vie (oxygéner du fer. Mais après être saturé, le fer élimine à nouveau la substance-vie (oxygène) expirée sous certaines conditions. La substance-vie (oxygène) expirée peut ors oxyder des combinaisons chimiques, comme pat exemple l'hydracide d'iode, au cours de ce procédé la couleur apparaît à nouveau dans l'iode naissant.

162



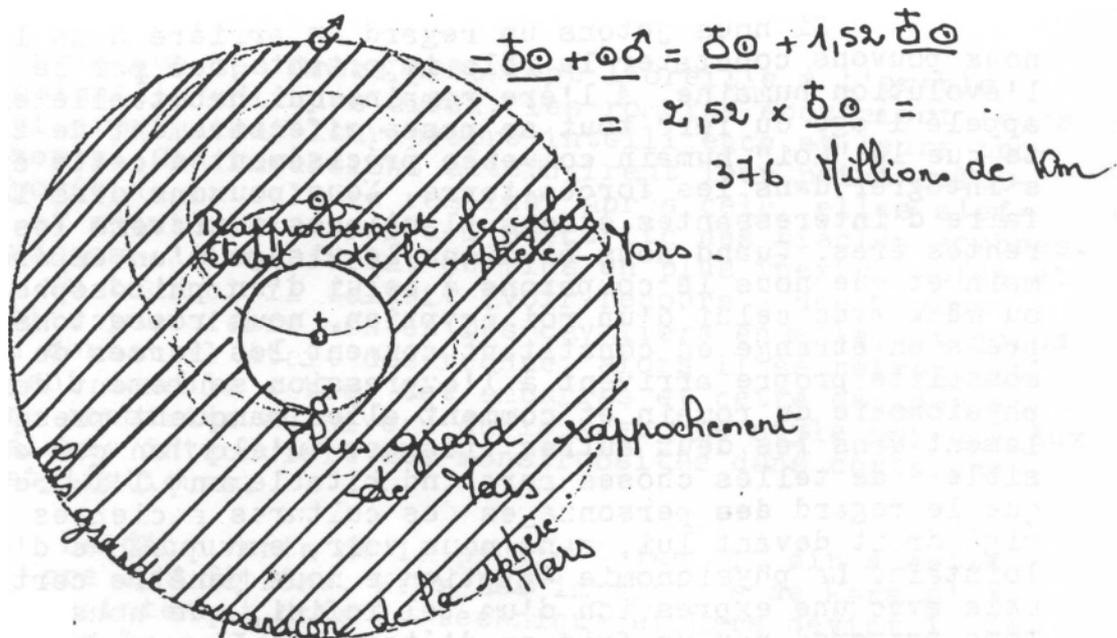
Cette expérience donne une image intéressante de la propriété du fer consistant à mettre l'air en mouvement. Nous savons que notre respiration repose sur cette propriété du fer dans le sang. Quand le sang artériel rouge saturé d'air, le fer change en tierce, dans le sang bleu (veineux) qui retourne au cœur et qui a déposé sa substance-vie (oxygène), le fer change en seconde, puis il retourne à la tierce au niveau des poumons où le sang absorbe la substance-vie.

Quand nous observons ainsi l'activité respiratoire de nos poumons, nous ne pouvons pas nous soustraire à l'impression que la trajectoire de Mars avec son rythme d'approche et d'éloignement de la terre, présente une image cosmique de ces processus respiratoires.

La sphère d'influence sur la terre que possède une planète, est définie par le mouvement de la planète dans l'espace. Celle-ci est entourée d'un rayonnement qui dépend du lieu se rapportant à l'étoile. La planète est en quelque sorte quelque chose d'analogue à un noyau cellulaire qui domine l'espace à l'intérieur de sa cellule. De la même manière Mars domine l'espace à l'intérieur de sa trajectoire. La sphère d'influence se dilatant ou se contractant, ressemble à la membrane élastique d'une cellule.

163

$$\delta = 1,52 \times \delta_{\odot}$$



Expansion et contraction (respiration) de la sphère

Les poumons effectuent la même activité dans l'inspiration et l'expiration, ces mouvements pouvant être coordonnés avec la parole. On pourrait montrer comment l'activité fondamentale du fer, voire, du processus-fer ou en d'autres termes de la sphère Mars, est incorporée dans la force de la terre. Ainsi est-il possible de comprendre, comment cette force du fer conduit la musicalité du cosmos que Platon appela " l'harmonie des sphères " jusque dans la région terrestre ainsi que dans l'organisme humain. C'est là qu'elle atteint le degré le plus haut et la plus sublime expression humaine. Celle-ci ne devient possible que dans la mesure où la force-son est dominée

souverainement par la personnalité pleinement incarnée

A la question relative aux rapports existants entre le plomb et les propriétés du fer, on peut finalement répondre de la manière suivante. Le caractère des processus d'osséification dirigés vers la terre d'une part et des processus de la force-feu flamboyant vers des mondes spirituels d'autre part, nous le trouvons également vers une forme nuancée dans le fer, car il est pratiquement le seul métal qui, dans une répartition fine moléculaire ou presque, et dans les conditions voulues, s'enflamme par lui-même. Nombreux sont ceux qui doivent certainement connaître les propriétés du fer pyrophore. Il est fabriqué à partir de la réduction d'hydroxyde de fer précipité et pulvérisé avec de la substance-feu (hydrogène). Il peut donc tout comme le plomb être conservé un certain temps dans une atmosphère vide d'oxygène, mais quand ensuite on le porte à nouveau à l'air, il commence à brûler subitement. Cette qualité-chaleur du fer, quand elle se fait activée dans notre sang, n'est-elle pas cette chaleur qui embrase la nature enthousiaste de la personnalité humaine?

164

Si nous jetons un regard en arrière dans l'histoire, nous pouvons constater le rôle important joué par le fer dans l'évolution humaine. A l'ère romaine qui habituellement est appelée « l'âge du fer » tout se passe effectivement de telle sorte que le "Moi" humain commence précisément à cette époque, à s'intégrer dans les forces-terre. Nous pouvons dans les musées faire d'intéressantes études plastiques à travers les différentes ères. Quand nous étudions le visage d'un empereur romain et que nous le comparons à celui d'un philosophe grec .ou même avec celui d'un roi égyptien, nous ressentons une impression étrange en constatant comment les forces de la personnalité propre arrivent à l'expression seulement dans la physionomie du romain et comment elles manquent presque totalement dans les deux autres visages. Quelqu'un qui est sensible à de telles choses aura indubitablement l'impression que le regard des personnages des cultures anciennes est dirigé droit devant lui, sans nous voir, sur quelque d'élevé, lointain. La physionomie égyptienne nous pénètre certainement, mais avec une expression d'un tel infini, que nous nous sentons traversé par un frisson d'éternité

Il y a des personnes qui en voyant le sourire d'un pharaon ressentent un véritable malaise. Tout d'abord, le Romain César s'adresse à nous d'homme à homme et son caractère personnel est gravé dans son visage.

Parmi les physionomies grecques il faut peut-

être souligner une exception. C'est Socrate. Son visage décomposé par la peur, trahit la lutte de la personnalité naissante. Quelque chose semble s'y frayer un passage, pour pouvoir naître. Son visage fait effectivement penser vu de loin, à des formes embryonnaires. Comment cette exception peut-elle être comprise? Tout comme Aristote était le précurseur de la pensée logique, ainsi nous pouvons voir en Socrate un sceptique qui s'analyse, qui nie l'autorité divine, qui commence s'établir comme une simple tradition. Par là il posa les fondations de l'évolution future du "Moi". Socrate était un pionnier de la personnalité.

La loi romaine est la première constatation de la personnalité humaine et de ses rapports avec le milieu physique ambiant. Pour la première fois dans l'histoire, la propriété est déterminée par des lois. La propriété personnelle obtient des significations légales dans des proportions telles que le citoyen romain peut les transmettre à qui il veut. Pour la première fois dans l'histoire apparaît testament et par là est réalisée la naissance des droits individuels.

Ainsi l'impulsion-Mars, ne se trouve t-elle pas uniquement dans la nature guerrière des romains et dans leurs armes de fer (notons que les armes des grecs étaient en bronze) mais aussi dans tout le courant de la vie sociale et de la culture. La puissance forte et développée de la parole par exemple, se situe sur la même ligne. L'orateur romain ne se réfère plus à l'inspiration divine, mais il fait appel à l'intelligence humaine et exploite souvent l'humeur de son public; ceci se passe souvent avec une telle force et une telle adresse, qu'il lui est possible de balayer simplement des décisions du sénat.

165

Tandis que les Grecs prêtaient l'oreille à l'oracle et y entendaient la voix des dieux, les romains écoutaient leurs orateurs qui exprimaient leur propre intelligence et leurs propres sentiments. Ces impulsions atteignirent leur point culminant à l'apogée de la culture romaine. Après cela, elles s'effondrèrent et ajoutèrent ainsi à l'obscurité des siècles sombres. Les échafaudages anciens furent de plus en plus inextricables et compliqués. Au tournoi il fallait avoir recours à des moyens inconfortables pour faire monter les cavaliers en selle, et quand au cours du combat il était désarçonné, alors il se retrouvait inévitablement dans le sable. Cet embarras et cette décadence peuvent être constatés au niveau du langage. Le style moyenâgeux de la chevalerie introduisit des monstruosité dans certaines tournures stylistiques.

La découverte de la poudre à feu mit fin à cette évolution. Mars fut détrôné. Mais les impulsions de Mars s'introduisirent maintenant dans la technique et Mars devint le démon de l'ère de la machine.

Nous avons vu combien les impulsions de Mars qui agissent à travers le fer sont porteurs de la force-incarnation. On pourra montrer plus loin comment ces forces, si elles deviennent trop actives, conduisent les processus vitaux à un rabougrissement puis à une sorte de momification. Ce phénomène peut atteindre la personnalité elle-même quand par les forces de Mars, elle est trop refoulée. Dans ce cas, l'individualité dégénère en un vil égoïsme. Cet égoïsme utilise la machine sans scrupule pour des fins personnelles. Le monde de la machine peut être pour l'homme une malédiction ou une bénédiction, cela dépend de l'homme lui-même. Sous la domination du matérialisme, le monde de la machine devient une force destructrice. Mais si l'homme s'est élevé à la reconnaissance de son origine spirituelle, alors dans une organisation sociale, elle le servira comme un ami.

XXX

LE MERCURE

Le Mercure ressemble au fer de par certaines propriétés, par les autres, par contre, il lui est totalement opposé.

Tel que nous connaissons le Mercure, à travers notre vie quotidienne, comme liquide métallique avec lequel on remplit les thermomètres, ainsi le trouve t-on aussi dans la nature.

Il est éparpillé en boules plus ou moins petites ou grandes dans la roche-mère, souvent accompagné du sulfite de mercure qui nous est connu sous le nom de cinabre. Les petites boules ont toujours tendance à vouloir se réunir pour former une grosse boule, mais quand une telle boule d'une certaine grandeur subit un choc, sous l'effet d'une poussée ou d'un coup, elle retombe en de nombreuses petites boules.

C'est extraordinairement impressionnant d'observer ainsi la mobilité de mercure et son ancien nom "Mercurius vivus" a vraiment sa raison d'être.

166

Cette mobilité peut être observée encore dans de nombreuses autres apparitions physiques et chimiques.

Ce caractère mobile est déjà visible grâce à l'écart étroit entre la température de solidification et la température de liquéfaction. Il passe facilement du solide au liquide et à l'état gazeux. L'écart de température du mercure entre l'état liquide et l'état solide n'est que de 399°C, alors qu'il est de 1537° pour l'or. En traversant si rapidement les états de l'agrégat, le mercure se rapproche de l'eau, qui a travers l'activité des éléments de la nature, provoque des apparitions multiples et unies (formation de nuages de vapeur, brouillard, pluie, givre, neige et glace). La terminologie latine pour le mercure "Hydrarfyrum" d'où provient le symbole chimique Hg, fait allusion à cette parenté.

Le mercure fluide et mouvant est en comparaison avec les autres métaux, encore "jeune", il a conservé les configurations terrestres anciennes et fluides et n'a pas encore subi le processus de prise en masse et de vieillissement de la terre. Ainsi sort-il de la norme des métaux en présentant une conductibilité anormalement faible (page 211)

Il n'a pas encore transformé sa mobilité extérieure en conductibilité. A températures plus basses, en dessous de la température de solidification, la conductibilité s'élève d'une manière remarquable. Le mercure solide prend aussi dans cette perspective sa place dans la suite des métaux dont il dépend de par sa nature.

La relation du mercure avec la chaleur est tout à fait particulière. Il se dilate proportionnellement à la température et se rétracte de la même manière. Par là, comme le plomb ou le fer, porteur de processus-feu intérieur, mais il réagit rapidement et avec précision aux variations de chaleur.

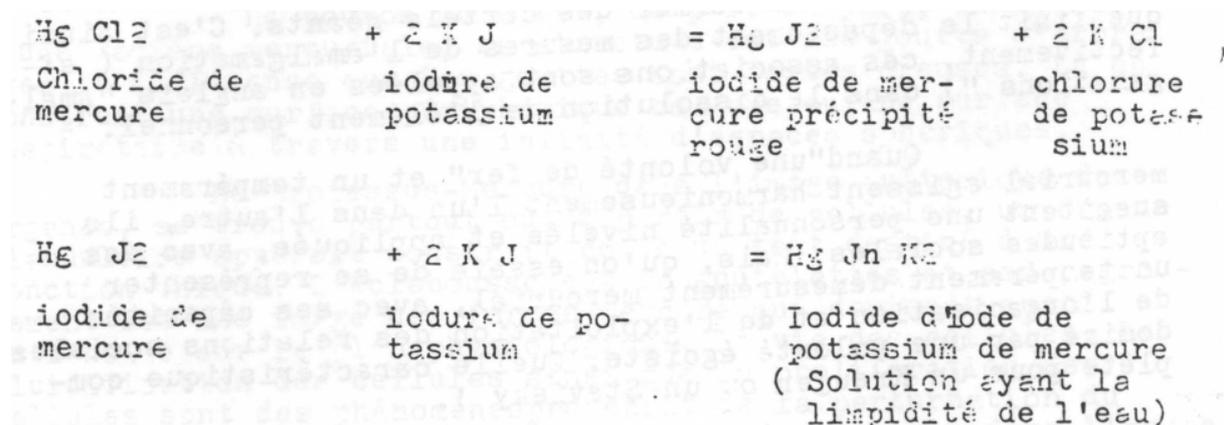
La qualité la plus remarquable du mercure est la force-formation d'amalgame. Il dissout d'autres métaux et forme avec eux des alliages que l'on nomme amalgames, et celui-ci est, ce qui est assez surprenant, le fer. C'est pour cette raison que le mercure est conservé et transporté dans des bouteilles de fer. Comme le mercure n'a pas subi le dernier stade de la prise en masse de la terre, et est resté un métal liquide, on ne peut pas être étonné que le fer résiste à la contrainte de la formation amalgamique. C'est précisément le fer qui entre dans la formation de la terre, transforme le cosmique en terrestre, le sphérique en radial.

Si donc nous comparons le mercure au fer et que nous désirons différencier les qualités identiques des qualités opposées, alors la tendance à devenir boule du mercure peut nous donner un aperçu: dans l'ensemble, il apparaît comme conservateur des forces cosmiques, mais par contre aussi, comme expression d'une certaine tendance à l'individualisation. Et c'est précisément à ce niveau que se manifestent les directions opposées par le mercure et le fer. L'éclatement de la boule de mercure en de nombreuses petites boules et la grande mobilité du mercure est justement de la force-fixatrice du fer que nous avons déjà découverte. Le fer est porteur de forces-formes, qui poussées trop avant peuvent aboutir à la momification dans le

167

domaine du vivant, et à l'égoïsme dans le domaine de la personnalité. Le mercure d'autre part représente cette force qui réalise la réunion des petits ensembles dans un ensemble plus grand, de petites boules en une boule plus grosse. C'est ce qui est également à la base de l'amalgamisation qui, surdéveloppée aboutit à la dissolution.

La chimie du mercure montre des phénomènes qualifiant entièrement l'essence du mercurial. C'est ainsi que réagit le chlorure de mercure avec de l'iodure de potassium, d'abord avec un précipité d'iodite de mercure rouge, de toute beauté. Mais avec une dose trop forte d'iodure de potassium, il se produit quelque chose de surprenant: le précipité rouge disparaît à nouveau et il apparaît une solution claire comme de l'eau.



Cette merveilleuse association d'éléments chimiques, le chimiste l'appelle "Double formation de sel". Mais ce n'est pas ainsi qu'est expliqué et atteint "l'être" du mercure. Le mercure dans cette association de substances est à peine trouvable avec les moyens analytiques habituels. En plus de cela, il existe d'autres substances absorbées

en tant qu'associée, telles que l'ammoniaque Hg₂ CN H₂₅.

Le phénomène n'est explicable que si l'on prend en considération toute la nature du mercure. La Chimie du mercure est caractérisée dans une seule direction, par la force de la sociabilité se réalisant autant dans la sphère chimique que dans le domaine de l'alliage, que nous avons précisément _appelé "amalgames".

Le mercure réunit en associations chimiques, des substances chimiques qui habituellement n'ont pas une grande affinité les unes pour les autres. Parfois les grandes associations de substances sont remplies d'une telle tension, que la moindre perturbation suffit pour les détruire. Quand par exemple du chlorure de mercure placé dans des conditions précises, est mélangé à de l'ammoniaque, on passe par la base dite "le Millon", pour aboutir à une combinaison hautement explosive (HG₂ NOH). Des combinaisons analogues sont atteintes par la réaction chimique du mercure, d'acide azotique et d'alcool. Le résultat est du mercure explosif Hg C₂ N₂ D₂, 'une association de substances différentes allant à l'encontre

168

les unes des autres, qui explose a. moindre choc. Il est utilise de ce fait comme capsule d'allumage, comme allumage initial pour les tirs. Le mercure explosif est intéressant dans la mesure ou la poussée d'air qui se produit par l'explosion n'aurait pas apporté l'association des éléments hétérogènes; pour cela la force du mercure est nécessaire.

Mercure était toujours le messenger des dieux qui provoquaient l'union entre le ciel et la terre. Il était aussi le dieu du commerce et favorisait l'association d'homme à homme mais à ce niveau également, le dépassement des mesures peut être néfaste. Dans les associations économiques, la tendance à l'excès de socialisation est, de nos jours, absolument inexistante. Les " Aktiengesellschaften " qui en français sont appelées à. juste titre "sociétés anonymes" ont _perdu leur caractère, personnel avec leur tendance à devenir des trusts et à former des cartels géants. C'est ainsi que finit le dépassement des mesures de l'amalgamation (effectivement ces associations sont appelées en anglais "Amalgamations") dans la dissolution de l'élément personnel.

Quand "une volonté de fer" et un tempérament mercurial agissent harmonieusement l'un dans l'autre, ils suscitent une personnalité nivelée et appliquée, avec des aptitudes sociales. Mais, qu'on essaie de se représenter un tempérament démesurément mercurial, avec ses capacités de l'organisation et de l'exploitation des relations sociales, dominé par une volonté égoïste. Quelle caractéristique complète pour un Kreuger ou un Stavisky!

Le dieu Mercure représente ces qualités qui élèvent jusqu'aux plus hautes fleurs, qui provoquent la

formation de sociétés véritablement sociales entre les hommes, mais qui, si elles sont mal utilisées _peuvent à la fin, aboutir à la lutte de tous contre tous.

La signification du dieu-mercure comme expression du processus-Mercure dans le domaine de la personnalité humaine, se reflète dans les propriétés chimico-physiques de la substance-mercure.

Dans l'organise humain, le processus-mercure est tout à fait présent. Tout d'abord le phénomène de l'amalgamation, dans le mesure ou il peut s'y trouver, peut être considéré comme un processus-mercure. Il est évident que le mercure n'est pas présent dans sa forme matérielle, mais que ces processus peuvent être provoqués par la même force provenant du mercure-métal et se condensant dans la nature concrète.

Il y a deux grands phénomènes .dans l'organisation humaine pouvant être reconnus sans hésitation comme processus-mercure. L'un est la digestion. Après que les substances nutritives aient été transformées profondément par les diverses sécrétions de la bouche de l'estomac et de l'intestin, la masse nutritive homogénéisée est résorbée par les parois de l'intestin et acheminée dans le courant lymphatique et sanguin. Au cours de tout ce phénomène se réalise le grand

169

rapprochement, voire l'union de le nature extérieure avec la nature humaine. Ainsi la digestion n'est-elle effectivement rien d'autre que l'amalgamation de deux domaines-force qui débouchent dans le processus de construction de l'organisme humain.

L'autre phénomène a lieu dans les organes de la respiration où à nouveau la nature humaine rencontre la nature extérieure. Par l'air que nous inspirons nous prenons part à la vie atmosphérique de toute la terre. Toute l'humanité- respire le même air, l'air qui en même temps englobe toute la nature. Cette réalité peut .être considérée comme le fondement d'un sentiment envers la nature dont .surgit une vraie compréhension de la nature, comme aussi d'un sentiment pour la société conduit à des rapports sociaux vrais.

Le poumon même. est, de part en part, construit d'une manière mercuriale; sa structure est une goutte d'arbre avec la différence que les .gouttes sont toutes creuses. Là on construit une surface périphérique commune ou une surface respiratoire à travers une infinité d'espaces sphériques.

Le processus-Mercure dans l'image anatomique des organes, se trouve partout où, à partir de cellules, un organe glandulaire apparaît construit comme un tout destiné à une fonction unique. L'éclaboussement en gouttelettes et son regroupement et une image des forces-mercure qui dominent aussi en l'homme sur le plan physiologique, la vie des cellules. La

fluidification des cellules ainsi que la prolifération des cellules sont des phénomènes provenant de la perturbation du processus-mercure, dont la fonction et de réaliser dans l'homme l'équilibre adéquat entre la vie des cellules uniques et la vie de l'ensemble de l'organisme.

Les comportements relatés donnent des indications sur l'utilisation thérapeutique du mercure très dilué.

XXXI

L'ARGENT

L'argent se situe par un grand nombre de ses propriétés à l'opposé du plomb. Tandis que ce dernier a un son étouffé, un éclat émoussé, qu'il se laisse facilement fondre, et qu'il est doté d'une très faible conductibilité, l'argent a le plus bel éclat et le son le plus clair. Il se laisse forger de la manière la plus subtile, fond seulement à des températures élevées et possède la plus haute conductibilité. Ces deux métaux se trouvent aux extrémités de la série des métaux comme Saturne et la Lune se situent dans les sphères des planètes les plus extérieures et intérieures. La Lune avec son déplacement rapide et sa trajectoire pleine de changements transmet à l'argent, la mobilité intérieure. On devrait pouvoir élucider à la fin de ce paragraphe dans une image approximative la manière dont cette mobilité s'exteriorise tout à fait différente de celle rencontrée dans le cas du mercure.

Les premiers tracés de cette image nous sont donnés dans la chimie de l'argent par le symptôme frappant de la réflexivité.

170

Chacun a qui il est arrivé de conserver des solutions d'argent, aura probablement déjà remarqué qu'après un certain temps, un dépôt d'argent fin comme la buée apparaît sur les parois du récipient. Après un temps plus long, le dépôt se fait de plus en plus compact et devient finalement un vrai miroir. Un tel précipité d'argent sous fore d'une glace peut être accéléré par des réducteurs chimiques divers. Cette tendance à la réflectivité est une des caractéristiques de l'argent.

Elle apparaît aussi dans des réactions chimiques de l'argent. L'argent réagit par exemple avec du chlore, il le refoule à nouveau sous l'influence de la lumière et repasse à l'état d'argent fin et métallique, qui apparaît noir dans une forme finement répartie. Ce phénomène est le fondement de la photographie. La plaque est recouverte d'une émulsion de chlorure d'argent blanc et sensible. Quand celle-ci reçoit dans l'appareil photographique la lumière pénétrant par l'objectif, les parties illuminées sont

décomposées, tandis que les non illuminées se conservent, immuables. Au cours du développement qui suit, le processus est mené à sa fin, jusqu'à ce que l'image apparaisse dans des contours noirs (argent) comme négatif. Toutes les parties qui ont été illuminées sont donc très noires, par contre, toutes celles qui n'ont pas été touchées par la lumière sont encore recouvertes de chlorure d'argent blanc, invariable. Le bain de fixation élimine le chlorure d'argent par dissolution, de telle sorte que les endroits sombres de l'objet apparaissent transparents sur la plaque. Le bain de fixation est une solution de thiosulfate de sodium, qui dissout le chlorure d'argent.

Enfin pour obtenir à partir du négatif une image positive, il faut répéter le même processus en exposant à la lumière un papier photographique derrière le négatif, et en continuant à le traiter comme auparavant. C'est ainsi qu'on obtient la photographie qui peut être qualifiée de réflectivité du passé. La propriété de la réflectivité est aussi apparue dans le phénomène de la photographie.

D'une autre manière, l'apparition des anneaux " Liesegang " parachève une fois de plus notre image allant de la mobilité intérieure à la mobilité de l'argent qui mène à la reproduction. Si nous recouvrons une plaque de verre avec une couche de gélatine de chrome et si nous laissons tomber une goutte de nitrate d'argent sur la couche mi-momme de gélatine de chrome, il apparaît à cet endroit une réaction et une tache ronde d'un brun-rouge, qui est composée de chromate d'argent. Cette réaction s'étend alors dans toutes les directions, mais pas d'une manière régulière comme quelque tache d'encre sur un papier buvard, mais avec des auréoles qui se disposent tout autour de la tache initiale dans des cercles concentriques d'un brun-rouge. Ce qui est caractéristique, c'est que la réaction argent ne se réalise pas dans une expansion sphérique unique, mais dans une suite de sphères concentriques, dans des répétitions rythmiques. Le tout est un processus jaillissant se répandant comme un son qui s'élance dans des ondes rythmiques. Ainsi les forces chimiques sont-elles parentes des forces musicales et la chimie de la substance est comme une musique intérieure selon laquelle s'organise la nature.

171

Les anneaux de "Liesegang" font penser aux cercle concentrique, qui se forment et continuent à se reproduire, dans des répétitions rythmiques autour d'une pierre jetée dans une eau tranquille.

Si l'image d'un objet apparaît dans la glace alors cela est une reproduction imagée. Si nous faisons une photographie, nous l'appelons aussi une reproduction. Si nous nous plaçons entre deux glaces alors, nous pouvons voir en de nombreuses répétitions semblables aux anneaux concentriques des chromates d'argent dans la gélatine de chrome. Ces répétitions continuelles, ces états de la.

substance ou des processus de la substance qui se réfléchissent sous forme d'ondes, sont caractéristiques de la force argent.

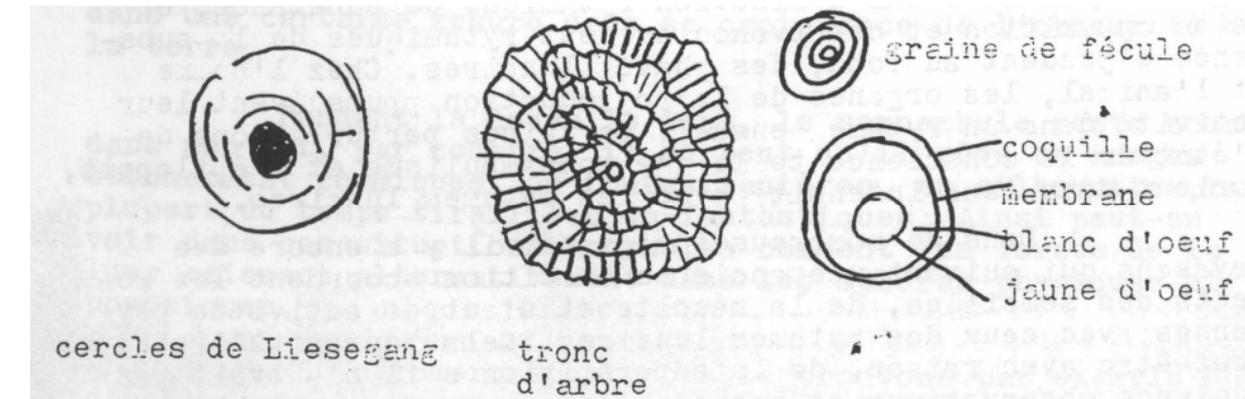
La continuelle répétition des mêmes opérations Dans la nature n'est que la reproduction au sens restreint du mot.

Tout comme la réaction argent se propage en cercle concentriques, ainsi s'épanouit la vie des feuilles et des bougeons dans la nature dans les cercles de reproduction. Le domaine de la croissance vivante dans des organismes isolés se déroule également en rythme.

Dans une coupe transversale d'un arbre, les cercles indiquant les années sont l'expression de la force qui réalise les anneaux de «Liesegang». Et dans l'image microscopique d'une graine de féculé ou dans la coupe transversale d'un œuf, nous trouvons le même rythme se déversant comme une source.

Dans tous ces rythmes de vie, le processus-argent est actif: il révèle l'activité de cette force universelle qui trouve son expression substantielle sur terre, dans l'argent.

Dans ce contexte, il tout simplement naturel que l'argent plus que tout autre métal ait une tendance vers l'état colloïdal. Il suffit de placer un sel d'argent dans une solution d'albumine pour obtenir de l'argent colloïdal pur. Nous savons que l'état colloïdal est caractérisé par une substance ni solide, ni liquide, portant en quelque sorte la puissance des deux états à la fois. Cette puissance latente est cependant dans le fond, présente pour tout ce qui est en rapport avec la vie. Notre sang, la sève des plantes comme chaque liquide porteur de processus végétatifs sont de nature colloïdale.



Dans l'organisme humain, ces forces-argent sont actives dans tous les phénomènes de la construction; et de la croissance, surtout d'une manière compréhensive, là où la reproduction, se trouve dans un sens plus restreint, où la vie physique est reproduite, c'est-à-dire dans les organes de reproduction. A un niveau plus élevé, le processus argent agit dans le cerveau, constituant ainsi la base nécessaire nous permettant dans la vie concrète, de

porter en nous, une image réfléchiée du monde et de reproduire des pensées.

Les propriétés de l'argent comme fixateur terrestre des forces lunaires témoigne de la valeur dans la thérapeutic. Là où le processus physiologique en rapport avec la régénération ou la reproduction sont perturbés, là où on veut aider les forces constructives dans l'organisme et en même temps l'organisme liquide l'argent est un moyen thérapeutique de valeur. Les qualités favorisent au delà de cela, maintes indications spéciales.

Comme le plomb révèle des forces de saturne, ainsi les processus-argent révèlent-ils l'influence de la lune. Les directs avec tous les rythmes terrestres dans la nature sont extraordinairement multiples

Le rythme des marées est de nos jours expliqué par la gravitation de la lune. Cela est possible, quoique dans cette hypothèse des problèmes encore très difficiles restent non résolus. Pourtant il n'y a aucun doute, la raison primaire du flux et du reflux se trouve dans la loi rythmique de lune elle-même, que nous avons suivie sur terre a travers tous les aspects du processus-argent. On sait à présent que l'eau de mer contient de l'argent et ceci dans les proportions d'environ 10 mg par mètre cube. Cet argent, en tant qu'intermédiaire des forces lunaires et porteur de ses rythmes joue le même rôle de point d'application de l'action lunaire. De la même manière que les eaux des océans montent et se retirent d'après la loi rythmique de la lune, ainsi s'élève et s'abaisse la sève des plantes au moment de la germination et du cycle des processus de la croissance.

La germination des plantes est accompagnée d'une augmentation et d'une diminution rythmique de la substance, et cette apparition et cet évanouissement rythmique de la substance dépendent au fond, des phases lunaires. Chez l'homme et l'animal, les organes de la reproduction poursuivent leur activité dans un rythme mensuel. Certaines perturbations de l'état de la conscience telle que somnambulisme et l'épilepsie, varient dans leur intensité avec les rythmes lunaires.

Dans de nombreuses régions, il y a encore des paysans qui suivant une ancienne tradition accordent les moments des semailles, de la récolte et d'autres activités paysannes avec ceux des rythmes lunaires. Cela pourrait être appelé peut-être avec raison, de la superstition s'il n'y avait pas quelques observations et recherches pour confirmer le bien-fondé de cette manière d'agir. L'homme moderne ne devrait plus se reposer ainsi uniquement sur les traditions du-passé, il peut commencer par étudier les lois de la vie, afin d'agir ensuite rationnellement d'une manière nouvelle.

173

Le métal argent est en quelque sorte de la lumière condensée, il est cette substance qui avec ses propriétés, brillante est réfléchissantes ressemble à la lune qui, comme un miroir réfléchit l'Univers entier. Toute la lumière des planètes, qu'elle proviennent du soleil ou des étoiles, nous parvient une deuxième fois, réfléchiée par la lune. Que le sombre satellite montre le reflet du soleil de la manière la plus invisible n'a rien d'étonnant. Comme un vrai miroir il dirige vers nous toujours le même coté et sa surface superficielle à beaucoup de ressemblance avec la surface d'un fleuve d'argent refroidi qui représente à travers le. "Spratzen" de l'argent (formation de crevasse lors de

la .solidification de l'argent liquide.) et à travers le rejet de l'air absorbé à l'état incandescent et liquide, un paysage lunaire parsemé: de cratères.

Ces forces lunaires qui trouvent leur expression dans les phénomènes décrits, furent vécues dans les temps anciens comme des forces divines. Dans la mythologie grecque ils sont vénérés comme Diane ou. Artémis. Un des lieux de culte le plus important était Ephèse. La stature de la divinité de ce lieu montre tous les attributs de la fécondité. Voir image 62. Diane d'Ephèse.

Les disciples de ce sanctuaire savaient que la divinité domine les cycles de la lune et tous les processus végétatifs et reproductifs de l'homme et de la nature, depuis le commencement des temps. Dans la lumière de pleine lune, quand ils faisaient leur culte, ils sentaient la force de la vie épanouissante descendre en flots. Par contre, ils reçurent les forces de la lune nouvelle comme fructifiante pour. lès forces créatrices de l'âme et de l'esprit. Ils regardaient en des visions grandioses l'épanouissement des forces créatrices venues de l'Esprit primaire créateur.

Un écho étonnant et maladif de ceci, nous est donné de nos jours par les expériences vécues des somnambules. Pendant la pleine lune, ils se promènent en sommeil inconscient par les chemins les plus dangereux, avec un corps physique comme pour ainsi dire, arraché à la pesanteur, on pourrait presque dire tiré vers le haut par les forces de la lune, comme le monde des plantes, au cours de telles nuits de pleine lune, est tiré dans une certaine mesure dans sa croissance de l'obscurité de la terre.

Pendant la nouvelle lune, le somnambule reste couché dans son lit, par contre, il se peut qu'il rêve en images étonnamment cosmiques, de toutes manières, en silhouettes, la plupart du temps tiraillées .en fantastiques. Ainsi peut-on voir dans `ces situations anormales cornent les forces de la lune agissent, alternativement dans •les sphères physiques `et psychiques.

Ce dernier aspect, nous le trouvons par .exemple dans la mythologie grecque surtout, dans la Diane vierge représentée par Artémis. Comme sœur jumelle d'Apollon, elle montre'~pas la fécondité, mais les-cotes intellectuels.et spirituels qui atteignent leur point culminant avec les forces de la nouvelle lune. Sur de nombreuses représentations, sa tête juvénile est couronnée par l'arc de ligne. Elle est le penchant quelque peu nostalgique. Elle ne représente pas la plénitude de la lumière.

la tête de Zeus, une divinité-lune.' Elle est liée à la nuit, aux couches plus profondes des sens et de la fantaisie créatrice (voir image 63 La vierge, Diane)

Diane était dans l'ancienne chimie un nom pour désigner l'argent. Et de la même manière que la forme divine apparaît sous deux aspects, ainsi nous trouvons aussi dans nature l'Argent natif sous deux formes: d'abord dans une structure grumeleuse presque sous forme de grappes, puis aussi dans des morceaux fins, effilés jusqu'à devenir les dites « Boucles d'argent ».

XXXII

L'Or

De la part de l'or qui se situe au milieu de la liste des métaux, nous pouvons nous attendre à ce que, en tant que métal-soleil, il présente avec mercure, harmonisant toutes les propriétés contraires, une situation intermédiaire, et aussi en sa qualité de dominateur et de la plus haute expression de la connaissance des métaux, il fasse apparaître des phénomènes spéciaux.

On trouve de l'or surtout à l'état natif pur et la plupart du temps dans une pierre-mère de quartz. Nous le trouvons presque toujours, si on peut parler ainsi, comme l'impureté de la pyrite. La pyrite avec ses dodécaèdres pentagonaux, brillant comme de l'or, contient toujours des traces d'or. Dans cette forme de cristal, il montre en outre, le rythme en douze de l'année solaire. Un point intéressant significatif : on trouve l'or uniquement à proximité des surfaces superficielles de la terre. Là où l'or est exploité dans les carrières, le teneur en or de la roche diminue avec la profondeur des mines. Sous l'influence d'effets atmosphériques, hydrosphériques et géosphériques, l'or dans certaines circonstances, par la destruction de la roche-mère, devient libre, de telle sorte qu'il se trouve dans le sable des cours d'eau, des mers et des déserts. Les Egyptiens cherchèrent leur or au Sahara et dans le désert de Nubie.

Pour extraire l'or, on fabrique un sable artificiel en écrasant le minerai dans des concasseurs pour en tirer des grains d'or en utilisant un procédé vieux de mille ans:- Ce procédé, peu importe qu'il se réalise d'une manière primitive ou selon une technique perfectionnée, repose sur la simple réalité que la roche légère et stérile emporté par l'eau courante peut être facilement séparée de l'or lourd. Il y a relativement peu de temps seulement, on introduit des processus chimiques tels que le procédé d'amalgamation et - de la chlorification. C'est ce qui explique xxxxx de l'or, tout xxxxx. Dans le procédé d'amalgamation, on utilise la propriété du mercure qui consiste à dissoudre les métaux en formant des amalgames, l'or extrait du minerai par le mercure.

De la même manière le processus de chlorification, les extraits d'or sont retirés par le chlore. Le chlore mis à part le cyanure, est pratiquement le seul agent chimique capable d'absorber de l'or.

La résistance de l'or à toute attaque chimique lui a valu le nom de métal noble. Effectivement cela ne réussit qu'à un mélange spécial d'acide chlorydrique et d'acide azotique, qui produit du chlore dans le "status nascendi" (au stade naissant), que d'attaquer l'or et de le transformer en chlorite d'or soluble dans l'eau. Ce mélange d'acide chlorydrique et d'acide azotique est connu depuis longtemps et est appelé à juste titre " L'eau du roi " (l'eau régale)

L'or, le roi des métaux! Cette image ne dit peut être plus rien au chimiste moderne, mais une étude plus approfondie de l'or et de ses propriétés plus cachées, doit justifier ce titre honorifique.

Dans l'ordre des métaux, que nous avons établi en tenant compte de leurs propriétés dynamique de l'éclat, du son de la conductibilité et de la malléabilité, l'or occupe une position centrale. Tout comme le soleil est le centre harmonisant du ciel en organisant et en favorisent les trajectoires et les courbes des autres " étoiles mouvantes ", ainsi l'or est-il l'expression des forces harmonisantes dans l'homme et dans la nature. La noble nature de l'or donne la possibilité de se maintenir à l'écart de toute sorte de fixation et de préserver l'équilibre entre les extrêmes. Si l'or s'unissait chimiquement avec toutes les substances possibles et imaginaires, il ne pourrait pas se tenir au-dessus d'elles comme roi.

Comme ses métamorphoses dans la sphère des couleurs est impressionnante pour la nature englobante et universelle de l'or. L'or métallique, tel que nous le connaissons comme décoration ou comme service de table a un éclat chaud, contient quelque chose comme d'un soir d'été ensoleillé. Mais quand il est martelé en des feuilles toutes minces, aussi minces que du papier, il devient transparent et quand on tient une telle feuille d'or à la lumière, elle la transforme dans le plus merveilleux vert émeraude.

Afin de comprendre la signification de cette apparition il faut faire appel à l'enseignement de Goethe sur les couleurs. Goethe distingue deux couleurs pures : le jaune et le bleu, comme couleurs d'abord parentes de la lumière et de l'obscurité qui se tiennent en pôles opposés. Le rouge et le violet résultent ici et là de l'évolution de ces deux pôles.

.....:
Cependant l'harmonie entre les deux est le vert. La couverture végétale de la terre favorisée par le soleil, n'est rien d'autre que de l'harmonie dans la substance vivante, entre la lumière, et les forces des ténèbres, l'harmonie entre ciel et terre.

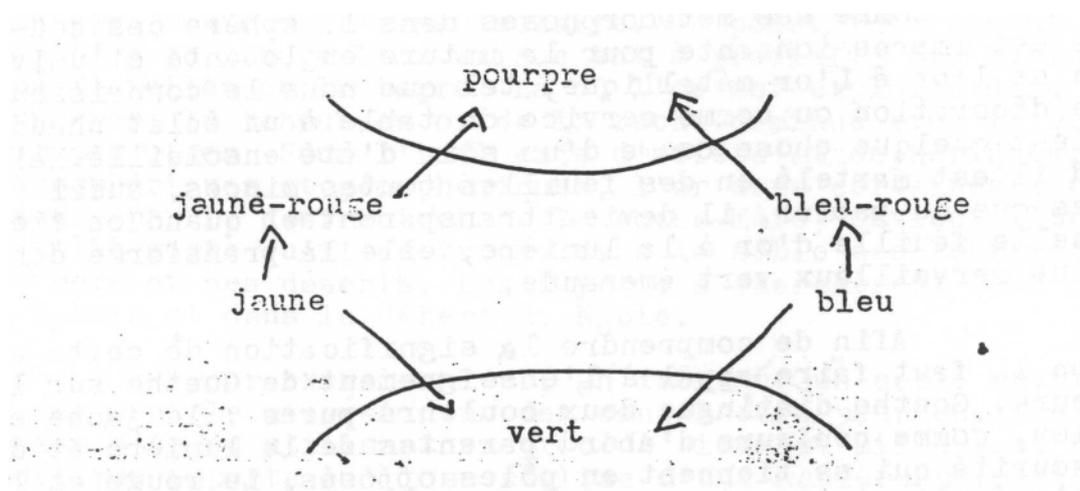
C'est ce qui explique aussi la présence de l'or tout juste à la surface de la terre, où les forces cosmiques et terrestres dans une certaine mesure, maintiennent l'équilibre. La splendeur

-
verte de l'été, dans la multitude des feuilles vertes, semble être provoquée par la transformation de la lumière dans le processus-soleil-or. Chaque homme connaît l'action sereine de la couleur verte, que ce soit dans la nature ou dans les chambres peintes en vert. Cette sécurité paisible du vert se situe entre l'agressivité du rouge et la nostalgie du sérieux, du sublime, du bleu-violet.

Mais il existe encore une autre harmonie entre le jaune-rouge et le bleu-violet, c'est le pourpre. Ce n'est pas un simple mélange de deux polarités, mais une synthèse à un niveau supérieur. Le pourpre est pour ainsi dire la plus haute métamorphose du vert. Le vert nous porte et nous conserve. Nous nous trouvons sur le couverture verte de la terre et l'âme humaine trouve maintien et sécurité dans le vert. Dans le vert, il existe un sens de l'équilibre terrestre. On peut à coté, à droite et à gauche vivre les polarités de jaune-rouge avec son activité incandescente et le bleu-violet, avec son lointain passif et son sublime.

Au dessus de ce jeu de couleurs vivant, règne le pourpre englobant tout. Il n'existe certainement que peu de personnes qui ne ressentent pas la dignité de ces couleurs indescriptibles. Le pourpre a servi de tous temps à désigner les plus hautes dignités et fonctions. Les rois et les prêtres, ces guides de l'humanité à travers lesquels la volonté divine se manifestait, dans les temps anciens, étaient vêtus de pourpre.

Le pourpre semble ouvrir une porte à l'âme d'où lui parvient comme un fleuve, un monde supérieur. En effet, le pourpre que nous voyons avec nos yeux, n'est à vrai dire qu'une ombre sombre de sa vraie nature, que Goethe appelle l'enfant céleste des Elohims.



SCHEMA 64

Vert et pourpre (terre et ciel) Dans le cercle des couleurs d'après Goethe.

177

Quand on a admiré; suffisamment d'abord la diffusion du jaune et du bleu; puis plus particulièrement la progression vers le rouge, on se rend bien compte de la manière dont les opposés se rapprochent et s'unissent en un troisième.

On se trouve alors inévitablement pénétré d'une considération mystérieuse, à savoir qu'on pourrait attribuer une signification spirituelle à ces deux êtres séparés, opposés, et on se contiendra à peine, quand vers le bas, elles produiront le vert et vers le haut le rouge (le pourpre) qui fait penser ici à la représentation terrestre de l'Elohim, la, à sa représentation céleste.

Ce pourpre pur est la couleur de l'or dans un état colloïdal. Par la réduction d'une solution humide de chlorure d'or, il est possible de fabriquer du pourpre dans toutes les nuances; plus la solution est dense plus le pourpre est doux et merveilleux. Une solution colloïdale d'or, composée d'une partie d'or pour dix millions de parties d'eau, .merveilleux souffle de pourpre qui se rapproche de la couleur des fleurs de pêcher ou du reflet indescriptible émanant des joues d'un enfant en bonne santé.

Le pourpre-or fut utilisé au Moyen-âge pour colorer le verre. Les somptueuses couleurs pourpres qui émanent d'anciens vitraux avec la magie d'un art perdu, comme par exemple à Chartres, furent fabriquées avec cet or-pourpre. La fabrication actuelle des verres dorés n'atteint pas l'art du Moyen-âge

La puissance centrale de l'Univers, englobant le monde fut reçue par les Anciens comme l'Esprit du soleil.

Zarathoustra et ses disciples l'appelèrent Ahura Mazdao, la grande aura du soleil. Les grands prêtres savaient que cet esprit solaire à travers l'évolution de l'Univers un jour quitterait le soleil et s'unirait à la terre. Le fait que les égyptiens pleuraient leur dieu.-soleil «Osiris» est révélateur, car ils ne pouvaient plus le voir dans le soleil. Ils représentèrent cette réalité dans l'image mythologique de la destruction d'Osiris par son méchant frère Typhon. Les grecs à leur tour vénérèrent en Apollon plutôt un aspect du dieu-Soleil dont l'être s'était approché entretemps de la terre. Par là; nous comprenons pourquoi Apollon n'est pas le roi de l'Olympe, mis Zeus-Jupiter son père comme représentant du roi.

Baldur, le héros-soleil meurt également dans la conscience des Germains. Le crépuscule des dieux apparaît, car les forces inspiratrices du macrocosme, au dehors de l'univers, deviennent insaisissables pour les hommes.

L'esprit-soleil finalement s'est fait homme sur terre sous le nom de Christus Ce phénomène fut vécu alors à côté de quelques hommes du proche orient avant tout par des peuples lointains; surtout par des Celtes et des Germains dans leurs mystères. Dans la « Kalevala » des Finnois se trouve également une allusion au fils de la Vierge. A ce tournant de

l'histoire de l'humanité se réalise le grand changement de xxxmentation macrocosmique de l'humanité dans les plus profondes forces spirituelles de l'homme, dans la conscience et la raison personnelle comme fondement de ces possibilités qui naîtront dans l'avenir. C'est précisément dans la conscience des Germains que vivait la conviction qu'aux ténèbres du crépuscule des dieux suivrait une ère terrestre nouvelle. Widar, piétine la puissance du loup Fenris. Sa chaussure est faite de pièces de cuir données par les hommes qui travaillèrent activement ensemble. Du travail en communauté sociale, découlent les forces formatrices de la nouvelle terre. Peut-on trouver les nouvelles possibilités narrées d'une manière plus grandiose?

On devrait savoir que ces forces agissent avant tout dans l'organe central du corps humain, dans le cœur. C'est à ce niveau que se trouve la source du cours harmonisant, la source du nivellement des polarités et la source-force des sensations sociales.

Peut-être le cœur est il pour l'évolution de la conscience de l'avenir une plus grande importance que celle que l'on voudrait

lui attribuer actuellement. Une sagesse d'or, c'est-à-dire une sagesse irriguée par les forces du cœur sera nécessaire pour amener les rapports terrestres dans un équilibre harmonieux.

De même que le soleil domine l'épanouissement de toute vie physique ainsi l'histoire spirituelle de l'humanité fut-elle toujours caractérisée par son comportement envers l'or. L'or dans les temps très anciens était sacré, car il fut considéré comme la propriété des plus grands dieux. En Egypte par exemple, la propriété privée d'or était interdite. L'or fut géré par les sanctuaires et les prêtres et les rois le portèrent comme représentants des dieux sur terre, à la célébration du culte.

Il n'y a pas longtemps, on trouva à Ur, en Chaldée, un casque d'or pouvant être considérée comme la plus ancienne pièce d'or qui ait été découverte. Le casque a subi un coup violent. A quoi à bien pu servir ce casque ? Après ce qui a été dit au sujet du caractère de l'or, il va de soi que le casque n'a pas pu être un casque de guerre, mais il a du faire partie des objets du culte d'un temple. Le casque est muni d'une vitre qui encadre la tête comme un soleil. Il est fort probable que cette forme imitait une auréole devant se référer à la promulgation d'inspirations divines venant du macrocosme.

Plus tard, lorsque les hommes commencèrent à rechercher la propriété de l'or, celui-ci se dégrada progressivement jusqu'à devenir le symbole de la richesse personnelle. Et toute la malédiction de la chute dans la sphère de l'égoïsme repose, sur lui. De nos jours on est finalement arrivé à ce que l'or disparaisse dans les caves à trésor des banques nationales et que dans les rapports commerciaux, il soit remplacé par des billets de papier. N'est ce pas un parallèle frappant de la transformation progressive de la conscience dirigée par les xxxxxx

dieux s'acheminant vers des pensées à soi, personnelles, abstraites qui souvent sont aussi éloignées de la réalité que le billet de papier l'est de l'or. Dans cette mesure quand les hommes évoluent par delà la 'pensée abstraite vers une

conscience nouvelle et active du futur, l'or est libéré de ces lieux rationnels. Les premiers pas dans cette optique peuvent être observés par le fait que la monnaie-or soit abandonnée et que les moyens de paiements soient fixés sur la base du travail humain et l'efficacité humaine.

Les propriétés de l'or décrites ci-dessus font également de l'or un moyen thérapeutique pour les cas de perturbation de l'harmonie et de l'équilibre des processus physiologiques. C'est avant tout un remède remarquable pour le cœur et la circulation du sang.

Qu'on se souvienne du processus alumine qui dans le nivellement des polarités révèle une parenté avec l'or. Ce métal noble, l'or, révèle dans une sphère plus proche ce qui devient visible en tant que quintessence des forces: harmonieuses dans les pierres précieuses.

,

On étudia tout particulièrement une pierre précieuse qui dans sa coupe transversale montre les couleurs vertes et pourpres, la tourmaline. Ce sont les mêmes couleurs dans lesquelles se révèle le caractère embrasant de l'or, dans le vert rayonnant à travers les feuilles d'or et dans l'or pourpre. Une tourmaline embrasée dans de l'or est en même temps un symbole de l'harmonie cosmique et terrestre.